25e ANNÉE — QUEBEC—Lundi 22 Juin 1891 — No 31

CET CHARMANT
D'aller à la campagne en été mais il faut avoir
L'ÉVÉNEMENT
Tous les jours pour rendre le Bonheur complet,
$1 pour 4 mois ou 25 cts par mois

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Editeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

APPRENEZ
Qu'on enverra
L'EVENEMENT
A LA CAMPAGNE
Pendant les mois d'été, pour
25 CENTINS PAR MOIS

CI QUI SUIT A PARU DANS LE "CANADIEN" DE CE MATIN.

NOUVELLES DE MONTREAL

Les restes du Dr Chénier.—Un émoi dans les cercles.—Le monument à Sir John.—L'exportation du bétail.

Montréal, 21.—M. J. I. Tarte, M. P., et Mme Tarte, sont au St-Lawrence Hall depuis le matin.

La question du monument à Sir John A. Macdonald fait des progrès. Un comité a été nommé pour promouvoir l'entreprise. Sir Donald A. Smith a été nommé président, Sir Joseph Hickson et l'hon. A. Lacoste vice presidents, M. R. B. Gault trésorier, et M. J. H. Jacob, secrétaire. Des souscriptions publiques ont été organisées.

Une députation des agents de compagnies transatlantiques est de nouveau allée à Ottawa samedi pour avoir une entrevue avec le gouvernement au sujet de l'espace à être accordé à chaque tête de bétail transportée en Angleterre. Ils vont faire une pression très forte sur les ministres pour que cet espace soit de deux pieds et 6 pouces au lieu de deux pieds et 3 pouces.

Le capitaine Anderson du Steamer *Bonavista* s'est noyé samedi. Il venait justement d'arriver du haut du fleuve et en mettant le pied dans une chaloupe qui devait le conduire à terre, il est tombé à l'eau.

Le Dr Ernest Hart, éditeur du *British Medical Journal* et président de la société Nationale de médecine d'Angleterre est en cette ville. Une succursale de cette association médicale sera établie ici ainsi que dans toutes les principales villes du Dominion.

La ville de Montréal a été témoin aujourd'hui d'une des plus grande démonstration populaire qu'elle ait jamais vue dans son histoire. C'était en l'honneur des patriotes de 1837-38. Pas moins de cinquante mille personnes se sont rendues au cimetière de la Côte des Neiges afin d'assister à cérémonie.

Trois processions composées de différentes sociétés canadiennes-françaises de la ville se sont dirigés vers le cimetière accompagnés de fanfares et de détachements d'hommes de police et de la brigade du feu. La foule était tellement nombreuse que cela a étonné bien du monde après les jérimiades que certains journaux ont publiées contre cette démonstration patriotique.

On avait d'abord décidé d'exhumer les restes du brave Dr Chenier, qui fut enterré à St-Eustache, dans le cimetière des enfants morts sans baptême, d'après les ordres de feu Mgr Mgr Lartigue. Sa Grandeur Mgr. Fabre avait donné sa permission à cet effet, et des préparatifs grandioses ont été faits pour donner à la démonstration le caractère le plus imposant possible. Mais, à cette nouvelle, des journaux canadiens-français de cette ville ont fait du tapage et ont crié que cette démarche était une condamnation des autorités ecclésiastiques de l'époque.

Au début de la fête aujourd'hui, le Dr Marcil, de St-Eustache, qui a mis ce mouvement en marche, a adressé la parole à foule et a annoncé qu'au dernier moment, Mgr Fabre avait contremandé ses ordres et refusé la permission d'exhumer les restes du Dr Chenier. On a en conséquence laissé le corps de ce grand patriote à St-Eustache où il dort le sommeil des justes.

Les paroles du Dr Marcil ont produit une grande excitation dans la foule qui l'écoutait, et bon nombre de personnes n'ont pas caché leur désapprobation au sujet de ce changement subit d'opinion chez Mgr Fabre. On attribue cette volteface à des influences politiques.

A cause de cela, on s'est contenté de décorer le monument des victimes de 37 et celui du monument Duvernay, fondateur de la société St-Jean-Baptiste de Montréal. Plusieurs discours à l'emporte-pièce et frappés au coin du plus pur patriotisme ont été faits par des orateurs de cette ville. Comme M. le curé Seutenne était présent, c'est lui qui a fait la bénédiction des décorations et entonné le *libera* pour le repos de l'âme des victimes tombées au champ d'honneur à l'époque critique et orageuse de 1837.

NOUVELLES D'ONTARIO

Une grève à London—Notes générales de la Province.

London, 21.—Vendredi, soir le surintendant de la compagnie des chars urbains, M. J. Smith, a renvoyé un des conducteurs des omnibus sans donner les raisons de cette démission. Une assemblée de ses confrères a alors eu lieu, et il a été décidé de se mettre en grève si le surintendant ne donnait pas des motifs suffisants pour justifier sa conduite. Hier matin, les employés se sont rendus aux écuries de la compagnie et ont demandé des informations au président qui a refusé d'en donner. Ils sont alors partis en corps et ont fait une démonstration. On les a de suite remplacés et à midi tout marchait comme à l'ordinaire. Les employés disent que le surintendant est très dur pour eux et que sous le moindre prétexte il les met à la porte. Le président de la compagnie dit qu'il ne réprendra pas à son service un seul des grévistes, à moins que tous se soumettent.

Kingston, 21.—Un grand nombre de personnes de cette ville et d'ailleurs sont allés aujourd'hui au cimetière de Cataraqui pour voir l'endroit où repose le regretté Sir John Macdonald.

Toronto, 21.—Les cours se sont terminés vendredi à l'Université Trinité de cette ville.

Les vétérans de l'armée et de la marine anglaises ont eu samedi en cette ville un grand tournoi militaire. C'est le premier du genre que nous ayions en en Canada et il a été couronné d'un plein succès.

Le royaume des femmes

Elégante toilette d'après-midi :

La jupe en crêpe de Chine arc-en-ciel avec branches de lilas imprimées, et couverts d'entre-deux en dentelle crême posés en biais, sur un transparent taffetas formant ondulations. Le corsage en crêpe de Chine avec entre-deux se termine à la taille par une ceinture lilas.

NOUVELLES D'OTTAWA

Le sous comité des privilèges et élections.—Martin P. Connolly est examiné.—Chars electriques.

Les chars urbains électriques commenceront à circuler la semaine prochaine.

La sècheresse a fait des torts considérables aux cultivateurs des districts voisins de la ville.

Le R. P. Gendreau, O. M. I. depuis dix ans économe de l'Université d'Ottawa et autrefois curé de l'église du Sacré-Cœur a été nommé procureur-général de l'Ordre en Canada. Cette promotion est très bien vue par la population tant protestants que catholique de cette ville où il a su se rendre très populaire.

Une députation des propriétaires de paquebots transatlantiques s'est rendue samedi l'après-midi auprès de M. Abbott pour protester contre le changement opéré par le gouvernement dans l'espace à être réservé aux bestiaux.

Une députation conservatrice, composée d'hommes d'affaires du Nouveau-Brunswick, s'est rendue auprès de l'hon. M. Foster samedi et lui a demandé de mettre le sucre sur la liste des objets admis en franchise, pour faire contrepoids à l'action des Etats-Unis sur le même sujet.

— Il y aura une grande démonstration civique le premier juillet prochain, à l'occasion du Confederation Day.

NOUVELLE-ECOSSE

Le prince George de Galles.—L'université Allison—Notes générales.

Halifax, 21—Le prince Georges de Galles partira le mois prochain pour Québec et Montréal, à bord de son navire le *Thrush*. Ce navire ne reviendra pas à Halifax. En laissant Québec et Montréal, il fera route directement pour l'Angleterre.

Une assemblée du bureau des régents de l'université Allison a eu lieu au Windsor, hier soir. La résignation du Dr Incks, président de l'université, a été acceptée et le nom du Dr Sutherland, de Toronto, a été suggéré comme son successeur. La position lui sera offerte.

Les comptes publics pour la province de l'Ile du Prince Edouard accusent, pour l'année dernière, un déficit de $80,912, les revenus ayant été de $222,880 et les dépenses de $305,799.

Le steamer *Fastenel*, qui a échoué à l'île Jersey il y a quelque temps, est arrivé dans notre port hier. Il n'a pas subi de très grands dommages.

Le juge Peters, de Charlottetown, est mort samedi. Il était marié à l'ainée des filles de Sir Samuel Cunard et avait pris sa retraite en avril dernier.

Concours de tir

Samedi après-midi, à 2 heures, a eu lieu au camp des Ingénieurs Royaux le concours pour la coupe du 8e bataillon ; cette coupe qui doit être gagnée trois fois pour être la propriété du gagnant a déjà été gagnée deux fois par le lieutenant Davidson.

St-Louis de Gonzague

Hier, à cinq heures, a eu lieu un salut solennel à la congrégation de la Haute-Ville en l'honneur du troisième centenaire de saint Louis de Gonzague. Le R. P. Fiévez a prononcé un éloquent sermon.

A 7 heures 30, un autre salut a été aussi chanté à la congrégation de St-Roch. Le R. P. Smidth, S. J., a fait le sermon de circonstance.

A la Basilique, la fête a été grandiose. Messe et saluts solennels et sermon par M. curé Faguy.

Un vaisseau étrange

Vers quatre heures et demie hier l'après-midi, la curiosité des habitués de la terrasse a été vivement piquée par l'apparition en rade de Québec d'un vaisseau étrange qui peu après mouillait presqu'en plein chenal. On se disait : "Un torpilleur, un vaisseau de guerre."

C'est, dit-on, le nouveau vapeur *Joseph L Colby* qui vient de West Supérior Wisconsin, et qui est en destination de New-York ou de Liverpool. Vu de la terrasse, il a la forme d'un cigare. Les machines sont à l'arrière, de sorte que le reste du vaisseau est absolument libre.

Ce vapeur est tout en fer et l'intérieur est des mieux aménagé. Il mesure 265 pieds de long et 40 de large, avec une capacité de 2,400 tonneaux. Il jauge 16 pieds d'eau et peut faire 11 milles à l'heure.

Le *Colby* peut porter une cargaison de 11,400 tonnes.

Il ne consomme que ½ tonne de charbon par heure et la soute peut contenir du combustible pour dix jours.

Le cylindre à haute pression à 26 pouces de diamètre et celui de basse pression à 59 pouces de diamètre.

Les chaudières ont 12 pieds de diamètre et 42 pieds de long. Il y a quatre fournaises de 4 pieds de diamètre et de 7 pieds de long.

L'engin vient de la fabrique S. Hodges, de Détroit, Mich.

Ce vapeur a été construit à West Superior, Wisconsin, et l'on doit s'en servir pour le commerce de grain.

Un autre vaisseau du même genre est arrivé quelques minutes après et est allé accoster à Lévis.

Mort subite

La semaine dernière à Cherlsey comté de Joliette un nommé François Mercier, âgé de 80 ans, est mort subitement au moment où il s'apprêtait à allumer sa pipe.

Trouvé noyé

Le coroner du district de Richelieu a été mandé à Lanoraie pour tenir une enquête sur le corps d'un homme inconnu, trouvé noyé au milieu du fleuve par un M. Dalcourt, qui l'a ramené sur le rivage.

Voici la désignation qu'on en donne : âge, 30 a 35 ans, grandeur, 5½ pieds, chatain, moustache roussâtre, portant corps gris, pantalon de tweed caroté avec ceinture en cuir, mouchoir rouge autour du cou. On n'a trouvé sur lui aucun autre indice de manière à le faire connaître.

Comme il a été question qu'un ouvrier s'était noyé la semaine dernière dans le port de Montréal, en déchargeant un bâtiment et qu'on n'avait pu retrouver le corps, cela à penser que c'est peut-être le même.

Le corps a été inhumé dans la paroisse de Lanaraie.

Forestiers Catholiques

La huitième Session Annuelle de l'Ordre des Forestiers Catholiques a eu lieu à Milwaukee, Wisconsin, le 2 juin courant. Cette association, essentiellement catholique, compte déjà plus de 15,000 membres. Il y a maintenant 47 cours établies en Canada, dont 10 de langue anglaise. A la demande des délégués de Montréal, la prochaine session aura lieu en juin 1892 à Montréal même.

Plus de 5,000 membres ont été admis durant l'année. Le Canada tient la tête avec 17 cours organisées.

Le nouvel horaire de l'I. R. C.

Nos lecteurs sont priés de prendre connaissance du nouvel horaire de l'Intercolonial. Quatre convois partiront tous les jours de Lévis, à commencer de jeudi prochain, à 7.25, 8.00 du matin, et à 2.30 et 5.45 de l'après-midi.

Les Oblats

Le Rév. Père Lefebvre, de Montréal, vient d'être nommé Provincial des Oblats au Canada. Il agissait comme vice-provincial depuis le départ pour l'Europe du Rév. Père Augier. Quant à celui-ci, il a été nommé provincial du Midi. Cette province est la première dans la congrégation des Oblats.

Flottage de bois

On écrit de St-Tite que M. A. D. Ritchie a très bien réussi dans la derive de son bois de sciage. Au-delà de 50,000 billots sont rendus à son moulin. C'est le plus fort flottage de bois qui se soit fait à cet endroit.

Association de tir de Levis

Cette association vient de recevoir par l'entremise de son président, M. L. N. Belleau, 40 carabines Snider et 10 Martiny-Henry.

L'augmentation de ses membres a nécessité cette demande.

Commencement d'incendie

Vers 12 heures, samedi matin, M. Louis Nadeau, fils de M. Nadeau, marchaud de la rue Commerciale, à Lévis, vit les flammes s'élancer en arrière de la résidence de son père ; il courut aussitôt donner l'alarme, pendant que les voisins accouraient pour arrêter les progrès de l'élément destructeur.

Lorsque, quelques instants après, la brigade du feu arriva, tout danger était écarté.

On croit que le feu a été communiqué par une étincelle échappée du tuyau d'un remorqueur qui est venu accoster au quai, le matin.

Le Quebec Central

Le chemin de fer du Québec Central va changer l'indicateur de ses trains le 29 courant. Il y aura un train direct de Québec à Boston sans changements.

La manufacture de chaussures de Lévis

La vente de la manufacture de chaussures de Lévis a eu lieu vendredi matin, comme suit :

Bâtisses et machineries à M. J. B. Michaud, marchand, pour la somme de $6,600 ; les outillages "dits" chaussures en voie de fabrication, au même, pour 54 cents dans la piastre ; échantillons et valises, au même, pour 67 cents dans la piastre ; chaussures manufacturées, à J. Lawlor, pour 76 et 80 cents dans la piastre ; le cuir "Stain", clous, vernis, etc, à M. Rochette, de Québec, 70½ cents dans la piastre ; coffre de sûreté, a M. Sam Harris, pour $71 ; fournitures du bureau à M. Galibert, de Montréal, 20 cents dans la piastres ; un lot de charbon, traineaux, etc., à Joseph Gagnon, pour $12. Un lot de chaussures dépareillées adjugé pour $2.

Librairie Montmorency Laval

Les familles allant en villégiature trouveront à notre librairie les jeux de croquets, crosses, hamachs, balles de caoutchouc et bon nombre d'objets qui contribuent à rendre agréable le séjour à la campagne. Une visite est sollicitée.

PRUNEAU & KIROUAC,
28 rue de la Fabrique.

Démangaison de la peau

En trois applications ; la Pommade Solari guérit les démangaisons de la peau même les plus accentuées. Prix 50 cts la boite

Dépot général à la pharmacie LaRue, coin des rues St-Joseph et de l'Eglise, St-Roch.

Un homme prudent

Tout homme qui réfléchit seulement une minute, s'empresse, quand il tousse d'acheter une bouteille du sirop d'épinette sauvage avec une cuiller.

Franc de Port

Sur demande, on recevra franc de port, un pamphlet court mais intéressant sur le traitement des

Eruptions cutanées,
Scrofules, Syphilis
Et autres maladies avec la

ALSEPAREILLE
Sandham

En s'adressant à
The WINDSOR Mfg. Co.
P.O. Boite 2050. Montréal, P.Q.

TELEPHONE 630

CHARBON

CIMENT DE PORTLAND 400 quarts en déchargement ex SS. "STEINHOFT."

A. R. PRUNEAU et CIE
90, RUE DALHOUSIE
8 avril 1891.

Ligne de Quebec a Ste-Anne

A partir du 18 Juin 1891, le vapeur "Brothers" fera le trajet suivant, le temps et les circonstance le permettant :

Départ de Québec, tous les jours (Dimanches compris), à 6.30 heures a. m.

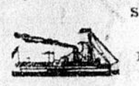
Départ de Ste-Anne, Dimanches à 3 heures p. m., et tous les jours à 2 heures p. m., excepté les Samedis, à 1 heure p. m.

Toute société religieuse ou civile qui organisera un pèlerinage pourra se procurer ce bateau à des conditions avantageuses en s'adressant au capitaine ou chez Berubé & Chouinard, épiciers, Basse-Ville, Québec.

19 juin— Capt. ELZ. FORTIER,

LIGNE DE ST-ROMUALD

A PARTIR de MERCREDI, LE 6 MAI, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Levis" capitaine Desrochers, quittera



Québec.	St-Romuald
6.00 A. M.	5.00 A. M.
9.00 A. M.	8.00 A. M.
11.30 A. M.	10.00 A. M.
2.00 P. M.	3.00 P. M.
4.00 P. M.	5.00 P. M.
6.15 P. M.	
LES DIMANCHES	
1.30 P. M.	2.00 P. M.
3.00 P. M.	5.00 P. M.
6.00 P. M.	

Arrêtant au quai Bowen, à Sillery, aller et ret.
Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs du matin de St-Romuald, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.

Ligne de l'Isle d'Orléans

Après le 6 Mai, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" capt. Bolduc, fera le trajet comme suit :

Isle d'Orléans	Québec
5.15 A. M.	6.15 A. M.
8.00 A. M.	9.15 A. M.
10.00 A. M.	11.30 A. M.
1.30 P. M.	2.30 P. M.
3.30 P. M.	4.45 P. M.
5.30 P. M.	6.45 P. M.
LES DIMANCHES	
12.00	
1.30 P. M.	1.00 P. M.
3.15 P. M.	2.30 P. M.
5.00 P. M.	4.00 P. M.
7.00 P. M.	6.00 P. M.

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs du matin de l'Isle, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.
Les dimanches et les fêtes, le prix de passage sera le même pour St-Joseph que pour l'Isle.
5 mai 1891—

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION
— DU —
Richelieu et Ontario
— ENTRE —
QUEBEC ET MONTREAL

LE STEAMER "Québec" capitaine Nelson partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 heures p. m.
Le steamer "Canada" capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS, et VENDREDIS, à 5 heures p. m.
Ces deux steamers arrêtent à Batiscan, Trois Rivières et Sorel.

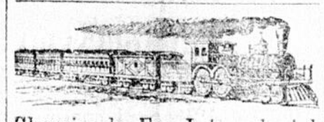
Entre Montréal et Toronto

A partir de LUNDI, le 1er JUIN, jusqu'au 15 Septembre, un bateau laissera Montreal tous les jours à 10 heures a. m., excepte les dimanches, et après cette date trois fois par semaine, les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, jusqu'au 30 Septembre, de Lachine à 12.30 p. m., et de Côteau Landing à 6.30 p. m.

Ligne du Saguenay

Le vapeur "Saguenay" capitaine Lecours, partira du quai St André, à 7.30 a. m., le MARDI et VENDREDI pour la Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, l'Anse St-Jean, Tadoussac, Ha ! Ha ! Bay, et Chicoutimi.
On peut retenir des billets de passage et de cabine pour Montreal au bureau de la Compagnie, au quai Napoléon, et pour la ligne du Saguenay, au quai St-André, et aussi à l'agence de R. M. Stocking, vis-à-vis l'hôtel St-Louis.

L. H. MYRAND, Agent.
JULIEN CHABOT, Gérant-Général.
3 juin 1891.



Chemin de Fer Intercolonial

1890 Arrangements d'Hiver 1891

Le et après LUNDI, le 22 JUIN 1891, les trains sur ce chemin de fer circuleront tous les quotidiennement (dimanche excepté) comme suit :

LES TRAINS QUITTERONT LEVIS

Pour la Rivière du Loup et Dalhousie	7.25
Accommodation pour Rivière-du-Loup	8.00
Pour Halifax et St-Jean	14.30
Pour la Rivière du Loup	17.45

LES TRAINS ARRIVERONT A LEVIS

De la Rivière du Loup	5.15
De Halifax et St-Jean	10.40
De la Rivière du Loup	16.45
De Dalhousie et Rivière du Loup	13.20

Le char dortoir attaché au train express laisse Levis à 17.25 se rend à Dalhousie.
Le char dortoir attaché au train Express partant de Levis à 14.30 h. se rend à Halifax.
Tous les chars de ce train sont éclairés à la lumière électrique et chauffés par la vapeur de la locomotive.
Tous les trains circuleront d'après le Eastern Standard Time.
On se procurera des billets et des informations à propos de la voie, des taux de fret et des passagers en s'adressant à
T. LAVERDIERE,
19, rue Dalhousie, Québec
D. POTTINGER,
Surintendant en chef.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 17 Juin 1891.

LA LIGNE FRANÇAISE DU HAVRE

Compagnie Generale Transatlantique

Les magnifiques paquebots de cette ligne feront escale pour le continent partiront de la jetée n. 42 nouveau numéro de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BRETAGNE, Collier, Samedi, 27 Juin, à 9 A. M.
LA TOURAINE, Frangeul, Samedi, Juillet le 4, à 4 A. M.
LA GASCOGNE, Santelli, Samedi, 11 Juillet à 8 A. M.
LA CHAMPAGNE, Boyer, Samedi, 18 Juillet, à 3 A. M.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE

1ère classe (vin compris)	$100 $80
2emeclasse	$60

Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont de New York au Havre, $26. Entrepont de New York a Paris, $29.03, avec ameublement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
A. FORGET Agent Général,
3, Bowling Green, New-York
R. STOCKING, agent pour Québec

LE PACIFIQUE CANADIEN

Jour de la Confederation

TAUX REDUITS

DES BILLETS ALLER ET RETOUR, seront émis à tous les endroits en Canada sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien et Michigan Central, aux taux et dates spécifiés plus bas :

SIMPLES BILLETS, bons pour partir le 1er Juillet et revenir le 2 Juillet 1891,

SIMPLES BILLETS ET UN TIERS, bons pour partir le 30 Juin et 1er Juillet pour revenir le 6 Juillet 1891.

Pour plus amples informations s'adresser à aucun des agents du chemin de fer du Pacifique Canadien, à M. J. W. Ryder, Hotel St-Louis, ou au No 85 rue St-Pierre et à la station du Palais.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC St JEAN

Le et après Lundi, le 15 Juin 1891, les trains partiront de la station du Pacifique, à Québec, et arriveront comme suit, excepte les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

8.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 4.47 p. m., et a Roberval à 5.15 p. m.

5.30 P. M.—Express local part tous les jours pour St-Raymond y arrivant à 7.20 p. m.

ARRIVEE A QUEBEC

6.15 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 p. m., tous les jours ainsi que le Dimanche, mais pas le samedi, et de la jonction Chambord à 9.00 p. m. pour Québec, y arrivant a 6.15 a. m.

8.54 A. M.—Express local part tous les jours de St Raymond a 5.05 a.m. et arrivant à Québec à 8.54 a. m.

8.15 P. M.—Train mixte part de la Rivière à Pierre tous les jours a 2.45 p. m., de St-Raymond a 5.20 p. m., et de Lac St-Joseph a 6.30 p. m., arrivant à Québec a 8.15 p. m.

Vingt minutes pour prendre le lunch au lac Edouard.

Chars palais "Monarch" attachés à tous les trains directs du jour, et chars dortoirs aux trains directs du soir. On peut retenir des sieges et des lits, et se procurer des billets de passage chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hotel St-Louis, et chez Suzor & Trudelle, 87 rue du Pont.

Le bateau à vapeur "IDA" voyagera sur le lac St-Joseph, entre la station et l'hotel Lake View, entre le 15 juin et le 14 septembre, en raccordement avec les trains. Les bateaux à vapeur de M. Beemer, "MISTASSINI" et "SNOWDON" voyageront comme suit sur le lac St-Jean : Commençant lundi le 15 juin et durant la saison des touristes, le nouveau bateau à vapeur, en acier, "Mistassini" Capitaine William Blackburn, ou le bateau à vapeur "Undine" capt. H. Savard, partira de Roberval tous les jours, ainsi que le Dimanche, a 9 A. M., pour le "Island House," a la Grande Decharge, y arrivant a 11 a. m. Au retour partira de la Grande Decharge a 1 p. m. et arrivera a Roberval a 6 p. m.

Le bateau à vapeur "PERIBONCA" Capt. Geo. Marcin, ira a la rivière Peribonca deux fois par semaine, ou plus souvent, pour les besoins de la scierie et de la colonisation.

Le fret pour tous les points des districts du Lac St Jean et Saguenay, a l'est de la Jonction Chambord, est enregistre pour la Jonction Chambord et pour Roberval et les endroits a l'ouest enregistré pour Roberval.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après cinq heures P. M.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, emis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres a vendre par le Gouvernement, dans la vallée du Lac St Jean, a des prix nominaux.

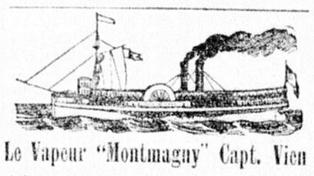
Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de menage GRATIS.

Avantages spéciaux offerts a ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser à ALEXANDER HARDY, Agent General pour les Passagers et le Fret, Quebec.

J. G. SCOTT,
Sec. et Gérant

Québec, 18 juin 1891.



Le Vapeur "Montmagny" Capt. Vien

LE et après le 5 courant, et jusqu'à avis contraire, le temps et les circonstances le permettant, fera le voyage comme suit, (Dimanche et jour de fêtes excepté) :

De	De Québec
Berthier 5.00 A. M.	
St-Jean 6.30 A. M.	
St-Michel 7.15 A. M.	4.15 P. M.
St-Laurent 8.00 A. M.	
Le Samedi	
Berthier 3.00 A. M.	
St-Jean 4.00 A. M.	4.15 P. M.
St-Michel 5.00 A. M.	
St-Laurent 6.00 A. M.	

Les DIMANCHES ET JOUR DE FETES laissera le quai du marché Champlain à 1 h. p. m., et repartira de St-Jean à 5.30 p. m., arrêtant à St-Michel et St-Laurent aller et retour.

CHEMIN DE FER
Québec, Montmorency et Charlevoix

COMMENCANT DIMANCHE, le 31 Mai 1891, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.25 a. m., 10.00 a. m., 5.15 p. m., et 6.30 p. m.
Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 a. m., 8.25 a. m., 1.05 p. m., et 5.40 p. m.
Laissent Québec pour Montmorency à 2.00 p. m.
Arrivent à Québec de Montmorency à 4.25 p. m.

LES DIMANCHES

Laissent Québec pour Ste-Anne à 6.00 a. m., 7.10 a. m., 8.20 a. m., 2.00 p. m., 6.30 p. m.
Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.45 a. m., 7.55 a. m., 1.05 p. m., 5.40 p. m.

Les trains quittant Québec à 6.00 et 8.20 a. m. les Dimanches matins, n'arrêtent pas aux stations intermédiaires et sont ceux qui conviennent le plus aux pelerins.
Pour les taux spéciaux du fret et des passagers, s'adresser au surintendant.

C. S. CRESSMAN,
Gérant.
W. R. RUSSELL,
Surintendant.

La Grâce de Dieu

GRAND ROMAN

PAR ADOLPHE D'ENNERY

—Tout ce que nous faisons, c'est pour le salut de votre père. Je vous recommande donc de me suivre, de ne pas vous effrayer, et de vous mêler sans inquiétude aux gens du peuple que nous aborderons. Allons, il est temps, venez mes amis.

Le jeune comte de Sivry avait pris, sous son déguisement, un air crâne qui, réellement, ne lui allait pas trop mal. Quant à Mlle Madeleine, elle suivait sa mère avec docilité et confiance.

Une fois dans la rue, Marie et Pierrot, à côté de qui marchaient les enfants, traversèrent rapidement le marquis, pour gagner le boulevard.

—Où allons nous plus particulièrement ? demanda Pierrot.

—Devant le théâtre d'Audinot.

—Oui, précisément.

—Est-ce que vous allez chantez ?

—Probablement, mon ami.

Pierrot restait confondu.

—Une marquise chanter à côté des pitres, et pour des manants ! En quel temps vivons-nous ?

Le pauvre garçon n'était pas bien sûr que Marie eût sa raison ; c'est pour cela, et surtout à cause de cela, qu'il la suivait tout de même.

Mais il fut bientôt distrait de ses réflexions par un mouvement assez extraordinaire qui se produisait autour d'eux.

Sur le seuil des boutiques, des gens qui les voyaient passer, — car ils etaient déjà sur le boulevard, qu'ils remontaient, — le plus vif et le plus joyeux étonnement.

—Ce n'est pas possible ?

—Vous l'avez reconnue aussi.

—Pardine !

—Mais c'est la Perle de Savoie ?

—Et plus jolie que jamais .....

—Mon Dieu ! quelle surprise !

C'étaient des boutiquiers qui échangeaient ces propos, des petits marchands à qui la tiédeur des affaires laissant le loisir de flâner sur le pas de leur porte, et meme un peu plus loin.

Aussi en profiterent ils pour suivre le petit groupe formé par Marie, par Pierrot et les enfants, à qui ils firent tout de suite un cortège qui grossissait à chaque pas.

—C'est le Perle de Savoie ! c'est la Perle du Savoie ! répétait-on à l'envi autour d'eux, et Marie entendait cela avec une joie et une espérance indicibles.

La rumeur allait grandissant. Tous ceux qui avaient une trentaine d'années se rappelaient les heures aimables qu'ils avaient passées jadis à écouter la vielleuse dont Paris raffolait.

C'était donc leur jeunesse qui revenait. Et, en ce temps où l'on vieillissait si vite, quand on parvenait seulement à vivre, un retour vers les souvenirs d'autrefois était une sorte d'ivresse double.

Parmi ceux qui suivaient Marie, il y en avait qui la connaissait du bon temps, qui lui avaient parlé entre deux chansons, et qui grillaient de lui raconter cela.

Ils s'agitaient plus que les autres, se mettaient en évidence, essayaient d'attirer son attention au milieu de cette foule bigarrée de la révolution, qui avait un aspect tout particulier, les sans culottes, les sectionnaires et tous les oisifs abondant, naturellement, où s'offrait à eux quelque distraction.

Bientôt l'un d'eux, plus hardi que les autres, vint se mettre aux côtés de la jeune marquise dont l'émotion se faisait terrible, et lui adressant la parole :

—Enfin, vous voilà revenue, mam'zelle Marie, dit-il.

Marie le regarda et eut la chance de le reconnaitre.

—Tiens ! fit-elle avec un bon rire où elle montra un rare courage, car il paraissait extrêmement naturel, mais c'est Guillaume Ledoux.

—Oui, mam'zelle, oui, c'est moi.

—Ah ! que je suis heureuse de vous voir. Vous allez venir m'entendre chanter ?

—Je crois bien.

Et tout fier, il se trourna vers les autres, disant :

—Elle m'a reconnu ! Elle m'a reconnu !

Mais il ne fut pas le seul. D'autres vinrent, à leur tour, lui souhaiter la bienvenue.

—Bonjour, mam'zelle.

—Quoi ! c'est vous ?

Et l'on se serrait la main avec une joie très vive. On faisait des compliments à Pierrot, on regardait les enfants qui, eux, n'étaient pas trop fiers au milieu de cette foule bigarrée dans laquelle on distinguait des figures peu rassurantes.

Le cœur de Marie battait à se rompre dans sa poitrine. Malgré son incroyable énergie, il y avait des moments où la voix lui manquaient noyée dans un sanglots qu'elle dominait avec la plus grande difficulté.

Pierrot, de son côté, ne sachant comment tout cela finirait, car maintenant il provoyait quelque incroyable acte d'audace, Pierrot marchait à son côte, répondant, par des rires de convention et des paroles banales, à tout ce qu'on lui disait. Mais s'il commettait quelque maladresse, cela n'avait aucun inconvénient, car il avait toujours, sur le boulevard, la réputation d'un dadais Tout ce monde, en effet, ignorait son dévouement et ses vertus.

La foule grandissait autour de Marie. Avec une grande bonté, la jeune femme répondait à chacun, se faisait des amis, embrassait les petits enfants et, rencontrant un pauvre, lui donnait un sou, ce qui mettait le comble à sa popularité.

On criait :

—Vive la Perle de Savoie !..

Et quand elle arriva devant le théâtre de l'Ambigu, situé sur le boulevard, tout près de l'endroit où est maintenant la place de la République —l'Ambigu actuel a été bâti seulement en 1827,— elle s'arrêta

La foule fit cercle autour d'elle, un cercle énorme, car pour le moment, elle avait un nombre de spectateurs que n'aurait pu contenir le plus grand des théâtres de Paris.

Et l'on entendait les gens qui disaient :

—Vous allez entendre comme elle chante bien.

—Elle a une voix sans pareille.

—Et une grâce ! et un charme ! elle est adorable.

—C'était l'enfant du quartier, notre enfant a nous tous !

—Ecoutez ! écoutez ! la voilà qui fait les premiers accords avec sa vielle. Oh ! c'est bien ça. Il me semble que je l'entends comme il y a une douzaine d'années.

Marie, en effet, venait de préluder et jouait une ritournelle pendant que Pierrot, toujours ahuri, piquait l'air des notes de son triangle.

La jeune femme, les yeux un peu égarés—car ce qu'elle était venue tenter la lui semblait maintenant presque impossible— ouvrit la bouche et se mit a chanter une touchante histoire dont elle avait autrefois régalé ses auditeurs et qui, des les premiers vers eut l'heureuse chance d'exciter l'enthousiasme général.

Au second couplet, malgré son succès, on sentait sa voix trembler.

—Qu'a-elle ? se demanderent les fanatiques.

—On dirait qu'elle va pleurer, remarqua le boucher. Y a donc quelqu'un qui l'a embêtée. Ah ! faudrait pas, pour sûr !

Chacun, du reste, avait conscience de l'émotion qui la poignait si durement.

Et chacun s'intéressait davantage à elle et à ce qu'elle chansait.

Enfin elle aborda le troisième couplet, mais arrivée au milieu, elle s'arrêta brusquement et se mit à fondre en larmes, violemment secouée par des sanglots qui la suffoquaient.

Alors ce fut une explosion. Toute cette foule attendrie s'avança vers elle en lui disant :

—Qu'avez-vous ?

—Que se passe-t-il ?

On vous a donc fait quelque chose ?

—Mais qui !

Et les interrogations se croissaient, les marques de sympathie venaient de tous côtes.

Il était clair qu'elle pouvait révolutionner le quartier si elle voulait et entraîner, partout où il lui plairait, ce peuple aux clans généreux.

D'abord elle pleura longtemps et comme on la pressait de questions elle finit par répondre :

—Ce qu'il y a, dit-elle. Il y a que je suis la plus malheureuse des femmes !

—Ah ! cornebleu ! fit dans la foule un citoyen oubliant que ce juron avait un parfum bien aristocratique

Mais on n'y prêta pas d'attention et Marie, voyant qu'elle tenait son

Au Bon Ton

57 ET 59

RUE ST-JEAN

Le magasin du Bon Ton est maintenant ouvert. On y trouvera un assortiment choisis et des plus complets de tous les produits français, alimentaires, comestibles,

Vins de Champagne, Clarets, grands crus et vins ordinaires, sherrics, vins d'Oporto, soupes françaises, saucissons de Bretagne, ris de veau à l'oseille, tripes à la mode de Caen, rillettes de Tours.

Fonds d'artichauts, fruits à l'eau de vie. Eau de vie, fine Champagne

On recevra, cette semaine, au Bon Ton, une variété extraordinaire de chocolats de fantaisie et de bonbons de Paris.

On sollicite le patronage des familles de Québec.

On embouteillera, sans frais extra, les vins en fut achetés au Bon Ton.

Livraison à domicile.

Téléphone 748.

QUEBEC

LUNDI, 22 JUIN 1891

LE VOTE OBLIGATOIRE

Qu'il le veuille ou non, que ça lui plaise ou que ça ne lui plaise point, tout homme possédant le droit de vote sera tenu à l'avenir de l'exercer.

S'il regimbe, s'il refuse d'user de son droit, on lui montrera—après ou avant l'élection—un article de loi qui permet de le ficher au violon pour six mois, après lui avoir soutiré préalablement cinquante beaux dollars sous forme d'amende.

Ça n'est pas gai, mais ça sera de même si la mesure présentée par M. Amyot, député de Bellechasse, passe à la chambre des Communes.

Ainsi, plus d'abstentionnistes, plus de votants qui se feront tirer les oreilles pour courir aux polls ! De bon ou de mauvais gré, tout citoyen dont le nom est inscrit sur une liste électorale devra s'exécuter, jeter un bulletin dans l'urne. Sinon qu'il s'apprête à délier les cordons de sa bourse sans préjudice d'une villégiature de quelques mois dans la prison du district !

La peine est sévère, dira-t-on, mais M. Amyot maintient qu'elle est nécessitée par l'état actuel des choses.

A son avis, l'hydre infernale de la corruption s'est abattue sur tant de comtés et y exerce de si désastreux ravages qu'il n'y a que ce moyen de la faire périr : le vote obligatoire.

Nous tenons compte des bonnes intentions du député de Bellechasse, mais plus nous réfléchissons, plus nous découvrons que le vote obligatoire pourrait bien ne pas réaliser les espérances patriotiques de son principal apôtre.

Le pays n'a d'abord rien à gagner à solliciter forcément une expression d'opinion de la part de gens qui n'en ont pris, ou n'en veulent pas avoir, et puis c'est caresser une autre chimère que de s'imaginer que la corruption électorale se trouvera foudroyée par le simple fait que les gens seront tenus, par la loi, de se rendre aux polls.

Les abstentionnistes que l'on veut atteindre ici peuvent en tout temps et par des moyens multiples se soustraire aux rigueurs dont on les menace. Qui les empêcherait, par exemple, de déposer dans l'urne un bulletin blanc ou marqué de façon à le rendre invalide ?

Cette opération est déjà pratiquée sous la loi actuelle par un bon nombre d'électeurs obéissant à certains scrupules de conscience ou encore ne sachant au juste sur lequel des candidats porter leurs préférences. L'application de cette méthode ne manquerait pas de devenir plus générale si l'on forçait la main à l'électeur qui a reçu de l'argent pour son vote. Pour peu qu'il eût la conscience timorée, ou dans la crainte de commettre un parjure, si on lui a administré le serment, il recourrerait infailliblement au "vote blanc" pour se tirer d'affaire.

Le projet de loi du député de Bellechasse serait peut-être praticable avec le vote ouvert, mais avec le scrutin secret il demeure de nul effet, parce qu'il laisse une porte ouverte à l'électeur qui pourra toujours user d'un expédient pour éluder la loi.

Le vote obligatoire ne restreindra pas davantage les manœuvres corruptrices. L'organisation électorale reste en effet la même, que le vote soit obligatoire ou non, et dans les deux cas, elle est dispendieuse. L'institution du cabaleur n'est pas affectée par le nouveau mode proposé pas plus que l'organisation des comités, la confection des listes, l'engagement des voitures, toutes choses qui allègent d'autant le gousset des candidats.

S'il y a un remède à la corruption, c'est dans une bonne loi électorale que l'on rendra aussi sévère que possible, c'est dans la simplification des procédures devant les tribunaux, et puis dans la poursuite immédiate de ceux qui se rendent coupables de manœuvres frauduleuses.

Il est toujours question de fonder un autre journal à Lévis.

Une dépêche de Montréal annonce que le lieutenant-colonel de Lotbinière Harwood est mourant.

Les journaux politiques continuent à s'entretenir de la querelle Langevin-Chapleau.

Les uns pensent que Sir Hector finira par emporter le morceau, les autres croient M. Chapleau viendra à bout de son rival.

Nous enregistrons avec regret la mort d'un concitoyen distingué : M. John Lemesurier, manufacturier de tabac.

M. Lemesurier était malade depuis plus d'un an.

Le défunt a été intimement mêlé autrefois aux affaires municipales de la ville.

Ses concitoyens lui donnèrent une marque de la confiance qu'ils reposaient en lui en l'appelant à la mairie, charge qu'il remplit à la satisfaction de tous.

M. Lemesurier s'intéressa toute sa vie au mouvement commercial de la ville et fit preuve d'un grand esprit d'initiative et d'une rare énergie dans toutes les occasions où il s'est agi de promouvoir les intérêts de la ville.

M. Lemesurier était âgé de 65 ans.

Sa famille si fortement éprouvée voudra bien accepter nos meilleures sympathies.

UNE NUIT FANTASTIQUE

A une époque où nous n'avons, pour nous distraire, que la grève des omnibus et le parti mutuel, lorsqu'il nous arrive de nous trouver en présence d'un phénomène quelconque qui a une allure tant peu mystérieuse, il faudrait être imbécille pour le laisser échapper. Depuis un mois je suivais avec intérêt l'affaire de la maison du boulevard Voltaire hantée par les esprits ; je me disais que en somme, architectes, ingénieurs, police de sûreté, tout le monde avait cherché ; que l'on avait trouvé des explications plus ou moins idiotes—successivement écartées par le raisonnement ;—que l'on s'en était pris aux girouettes, après les conduites d'eau et les fosses d'aisances, et que, en somme, rien de tout cela n'avait l'ombre de sens commun.

J'eus le très vif désir d'aller passer une nuit dans cette fantastique maison : un de mes amis, jeune médecin, aussi connu comme intrépide explorateur que comme fervent de la science, le vicomte de Bourgade, me promit de m'y introduire. L'expédition était pour mardi soir.

A dix heures, nous arrivions devant le 123 du boulevard Voltaire, tout près de la rue de la Roquette, ce quartier parisien aux macabres consonance. Petite maison, étroite de façade, d'apparence bourgeoise. Au rez-de-chaussée, un fabricant de chaussure, ferme tranquillement sa boutique. Nous entrons, le couloir donne accès sur une cour étroite qui aboutit à une quinzaine de marches de pierre ; sur la droite, l'aile de la maison, haute et noire où se produisent périodiquement les bruits inexplicables. Un petit escalier tortueux des plus rudimentaires, une rampe de fer ; vieux corps de bâtiment, humide, lézardé, presque sans lumière. Au premier, un cartonnier rentre se coucher, suivi de ses deux chiens ; il cause un instant avec nous, et l'avis prépondérant de ce galant homme—qui, néanmoins, se barricade chez lui—est que ces bruits viennent de l'eau. Cet élément paraît ne pas lui être autrement sympathique.

Au second habita le fabricant de chaussures qui fermait sa boutique il n'y a qu'un instant. Sa femme affolée, s'est réfugiée à la campagne, lui-même, tout en ne disant rien, est singulièrement frappé et assombri. C'est au second et au troisième que les manifestations se produisent. Nous arrêtons au troisième. Nous sommes fort aimablement accueillis par une jeune personne, Mlle A....., couturière, dont le père cocher, est déjà rentré et dort dans sa chambre, sur le même palier. L'appartement, qui, forme atelier, se compose deux pièces très exiguës ; la première donne sur la cour que nous venons de traverser. L'ameublement est des plus simples presque de campagne : dans un coin, un mannequin d'osier pour établir les robes ; un lit très simple, sur le bois duquel une poule énorme prend ses ébats et se roule, de temps en temps, sous l'édredon. Sur la cheminée, des photographies représentant deux jeunes mariés ; par-ci, par-là deux ou trois chaises et un fauteuil.

Nous nous entassons tant bien que mal, nous excusant du trouble que nous allons apporter dans cette tranquille demeure. Mlle A... est chez elle avec une de ses amies, qui travaille avec elle, jolie personne brune, au type israélite, récemment mariés ; et une autre amie, petite, déjà vieillotte d'aspect, bien qu'elle ne semble pas âgée, très douce. l'œil un peu vague, qui habite le quartier et voisine de temps en temps.

On cause ; le sujet est tout trouvé : on étudie les causes possibles de ces détonations mystérieuses, et l'on ne trouve rien. La petite dame très douce propose d'essayer d'interroger une table ; peut-être aurait-on la clef du mystère.

Nous sourions à cette proposition naïve ; parmi nous, un médecin et un chirurgien, le docteur Brethes ; deux esprits matérialistes, positifs, nets et peu susceptibles d'emballement ; néanmoins, nous sommes au pays fantastique ; nous acceptons. Où trouver une table ? On avise, à la cuisine, la table en bois blanc, rudimentaire, lourde et carrée, dont le dessus est assujetté par quatre gros clous ; nous nous groupons autour d'elle, tant bien que mal, la cigarette aux dents, après avoir enlevé le tiroir, et nous imposons les mains sans pouvoir nous regarder, tant nous avons envie de rire.

—Du diable, disje à Bourgade, si jamais nous arrivons à remuer ce monument !

***

La composition des assistants groupés dans cette chambre d'ouvrier, autour de cet escabeau de bois blanc exclut d'ores et déjà toute idée de subterfuge. Quatre boulevardiers, sceptiques, résolus à tout examiner, tout discuter, incrédules et la raillerie aux lèvres, et, au bout de la table, la bonne femme douce et sereine, serrée dans sa robe noire, ne sachant rien de nous, ignorant jusqu'à nos noms, et imposant sur le bois blanc ses deux petites mains ridées d'ouvrières parisiennes.

Cinq minutes s'écoulèrent ainsi ; un de nous parlait déjà d'essayer de faire parler la poule comme procédé bien plus pratique. Tout à coup, une oscillation se produisit sur la table, qui, glissant sur ses pieds mal équarris, semblait fuir sous nos doigts. Puis des craquements successifs se produisirent ; chacun de nous examinait son voisin pour deviner quel était le mauvais plaisant qui poussait ; l'oscillation, plus marquée, se produisit en sens inverse ; les craquements devinrent plus frequents ; il n'y avait plus à douter, inspection faite de nos genoux : il se passait, dans ce morceau de bois, quelque chose d'ancrimal.

Seule la petite bonne femme demeurait sereine, attentive, presque souriante.

—Monsieur, me dit-elle, voulez-vous penser à quelqu'un que vous avez beaucoup aimé et qui est mort ?

Je fis un signe d'assentiment. Sans mot dire, je pensai à mon père, mort il y a dix-huit ans.

—Bons amis, reprit-elle de sa voix douce et tranquille, êtes-vous là ? Si vous êtes là, répondez par un coup.

A notre stupéfaction profonde, la table se souleva, presque malgré nous, et frappa un coup net, d'un seul de ses pieds. Il se passa alors une série de phénomènes tel ement extraordinaires, dans ce cadre simple, sans compérage possible un seul instant, que nous en fûmes bouleversés.

Le docteur de Bourgade, qui s'exprimait plus clairement que la dame, prit la parole et interrogea l'esprit. La première question qu'il lui adressa fut de nous faire connaître son nom.

Sans hésiter, lettre par lettre, la table écrivit mon nom.

—Mais, lui dis-je votre prénom, s'il vous plaît ?

J'étais certain que, s'il y avait supercherie, le prénom de mon père serait impossible à trouver. Je ne l'ai pas prononcé deux fois en quinze ans et seul, à Paris, j'eusse pu le dire. Donc pour écrire ce prénom, il fallait que ce fût bien réellement un pouvoir surnaturel qui animât momentanément cette table de bois blanc.

Sans une seconde d'hésitation, lettre par lettre, la table traça le prénom de mon père : Frédéric. A chaque lettre nouvelle, je me sentais devenir plus pâle ; pour moi, le doute était devenu impossible.

Je passe sous silence les diverses révélations qui frappèrent successivement plusieurs d'entre nous de la même manière. J'étais trop bouleversé pour interroger ; je passai la parole au docteur qui, n'oubliant pas le motif qui nous avait amenés, demanda à la table quelques explications sur les bruits mystérieux. Elle répondit très nettement : les bruits n'avaient aucune cause physique ; c'étaient de mauvais esprits qui poursuivaient un des locataires de la maison.

—Auront-ils lieu ce soir ? demanda le docteur.

Ici, la table resta muette. On insista ; la matière était devenue inerte : plus de trepidations, plus de craquement ; l'esprit venait de partir.

Et, à la seconde même, nous entendîmes, d'une façon très distincte, une détonation violente montant dans le mur de la maison. Nous nous précipitions dans la première pièce, qui donnait sur la cour ; quelques secondes après, seconde détonation, qui imprimait aux murs une trépidation prolongée : bruit analogue à celui d'une porte cochère tirée à toute volée, en pleine nuit.

Ce fut tout ; au second, les locataires, affolés, avaient ouvert les fenêtres ; les femmes s'étaient sauvées, à moitié vêtues dans la rue ; on entendit quelques cris de terreur, et plus rien ; le silence de la nuit s'étendit sur la maison mystérieuse ; nous ne pûmes que remarquer encore pendant quelques instants les portes qui tremblaient sur leurs châssis.

Ces détonations répétées en sont arrivées à lezarder les plafonds, à arrêter les pendules, ceci, sans traces visibles, sans odeur, sans aucune cause apparente. Fort émus, nous retournâmes dans la pièce du devant nous grouper autour de la table qui venait de nous dire de si étranges choses et de s'arrêter juste à la minute où les détonations se faisaient entendre.

***

Il était devenu superflu de nous recommander le silence ; nous étions tous attentifs ; moi, je dois confesser que j'étais livide.

Lorsque la table recommença ses mouvements nerveux, ses craquements, ses grincements extraordinaires, la voix douce et posée de la bonne femme nous sembla moins ridicule pendant sa question habituelle.

—Bons amis, êtes-vous là ? Frappez un coup si vous êtes disposé à répondre.

Immédiatement, la table se souleva par un coup net, durement martelé sur le parquet. Les questions se pressaient sur nos lèvres. Dire ce que cette table nous répondra va bien certainement vous faire sourire.

—Ce sont, nous dit-elle, de mauvais esprits qui poursuivent dans la maison un locataire, M. X.....

Et elle écrivit en toutes lettres le nom de ce locataire que vous me permettrez de ne pas nommer ici.

Si ce locataire quitte la maison, les bruits cesseront immédiatement ; mais ils le suivront où il ira habiter.

C'est là une solution un peu fantastique, il est vrai, mais déjà corroborée par nos informations personnelles : effectivement, ce locataire s'est absenté pendant quelques jours de son domicile, et les bruits ne se sont pas produits pendant tout le temps qu'a duré son absence. Simple coïncidence, sans aucun doute.

Je ne prétends pas éclairer l'administration ni lui donner la clef d'un mystère que ses investigations les plus minutieuses semblent devoir lui refuser : je n'ai voulu que retracer ici l'historique exact d'une nuit fantastique au cours de laquelle nous avons été les témoins de phénomènes absolument indédiables. Le cadre dans lequel ils se produisaient les rendait évidemment bien plus saisissants, mais il était d'une telle simplicité, tellement rudimentaire que l'idée d'un subterfuge, d'une plaisanterie quelconque, devient absolument impossible à admettre.

Donc, nous avons eu la preuve que, dans ce morceau de bois blanc, lourd, boiteux et mal équarri, se manifeste sous certaines influences, un pouvoir occulte, surnaturel, qui écoute, qui comprend et qui répond.

Appelez cela fluide magnétique, perdez-vous dans des termes plus ou moins compliqués ; invoquez les médiums ou les incarnations, peu m'importe : le phénomène n'en subsiste pas moins, échappant à la science, échappant à la raison, planant au-dessus de l'intelligence humaine. Que les esprits forts se contentent de railler et de sourire ; que les docteurs, plus sceptiques encore, essayent de résoudre cet effroyable problème, posé par une bonne femme illettrée et un morceau de bois blanc.

Nous donnons, sans la tenir pour excellente, la solution naïve de la bonne femme et de la table de cuisine. Libre aux uns de sourire, aux autres de chercher ; narrateur fidèle, nous ne faisons que retracer de la façon la plus concise les faits auxquels nous avons assisté.

Et si vous me demandez, personnellement, mon opinion, à moi qui ne suis ni physicien ni docteur, je vous répondrai simplement ce que j'ai fait ce matin, après la soirée bouleversante où mon père a signé son nom dans cet escabeau de bois blanc : j'avais chez moi une collection d'ouvrages sur le spiritisme, dans lesquels je m'étais confiné depuis deux jours. J'ai senti que la faible intelligence dont j'étais doué vacillait dans mon cerveau comme une lumière falote, mal protégée par les verres à moitié fêlés d'une lanterne. J'ai fait des gros bouquins un excellent ballot et, arrivé au pont des Saints-Pères, je l'ai laissé tomber dans la Seine, en regardant longuement les ronds qu'il faisait dans l'eau glauque du fleuve.

Et, suivant le désir exprimé par mon père au cours de cette nuit inoubliable, je me suis arrêté, au retour, sous les voûtes de la Madeleine.

CARLE DES PERRIÈRES.

LE DIVORCE

Les cours américaines ont prononcé 107,799 divorces, durant les vingt dernières années.

Nos voisins se distinguent.

Ce sera une question pour les moralistes de décider ce qui a le plus contribué à cet état de choses. La facilité de la loi qui permet, pour des raisons même futiles aux conjoints fatigués de la vie commune, de pouvoir faire briser le nœud qui leur est insupportable, ou est certainement une cause, mais il y a aussi le relâchement des mœurs, et sous ce rapport les Etats-Unis peuvent s'apercevoir qu'ils ne le cèdent à aucune autre nation.

Faites des économies

Les familles qui désirent faire des économies sur l'achat des marchandises qui leur sont nécessaires ne peuvent mieux faire que d'aller faire leurs achats chez Ed. Bélanger, marchand de nouveautés 29, rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec. On y vend un lot considérable de hardes faites sur lesquelles M. Bélanger a fait une réduction de 20 pour cent. On peut se procurer à cet établissement un costume complet valant de $4 à $18.

no

Femmes qui savent une chose importante.

QUAND elles l'ont vu toutes ont dit que le

Tordeur automatique TARBOX

Tarbox self wringing mop est indispensable dans un établissement bien tenu. Il est facile à manœuvrer et durable. L'action de tordre fait que les mains restent mouillées.

En vente partout au prix de

50 Centins

Demandez-le à votre fournisseur et n'en prenez pas d'autres.

Le nom de "Tarbox" est inscrit sur chaque.

TARBOX BROS

No 73, rue Adélaide Ouest, seuls Manufacturiers

30 avril—n-o

L'EAU ST-LEON

Est aujourd'hui le breuvage le plus populaire sur la table de famille, dans les grands dîners et aux clubs. Elle restaure et réconforte les constitutions débiles, et fait disparaître les souffrances résultant des abus alcooliques et autres. Cette eau merveilleuse prend des proportions tous les jours, il y a deux nouvelles agences de ouvertes depuis le 1er Mai chez

J. E. LEPAGE, 14 Côte Abraham.
A. VAILLANCOURT, 92 rue St-Joseph.

Le débit qu'ils en font est considérable.
Les Physiciens déclarent qu'il est impossible de l'apprécier à sa juste valeur.

5 mai 1891

A. E. VALLERAND

67, RUE DALHOUSIE

Offre 700 quarts d'Huile de Charbon

A BON MARCHE

600 quarts d'huile noire à couverture, très supérieure au Coal Tar, bien moins coûteuse.
100 quarts de Coal Tar à $1.50.
Huiles et graisses à machine. Argenteries, verreries, poteries. Superbe huile d'olive à brûler. 22 avril—12m.

Epicerie Nouvelle

M. N. RHÉAUME

Ci devant employé de la maison Turcotte & Provost

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une épicerie de première classe

Au No 31, rue Signaï, St-Sauveur

où il aura toujours en mains les articles qui concernent cette branche de commerce, de thés, cafés, vins et liqueurs, qu'il vendra à des prix très modérés.

Une visite est sollicitée.

22 mai—

Avis aux Acheteurs

Pour la PROCESSION

—ET LA—

Saison d'Eté qui commence

Avant de faire vos Achats, n'oubliez pas d'aller visiter la

MAISON BLANCHE

Nouvellement reçu pour Dames:

Une grande variété d'Etoffes Légères pour Robes Grenadines, De Laine, Challis, Indiennes, Chambrés, Gingham, etc.

Nos Gants de Kid (Job) ou Soie, Filoselle, Dentelle, etc., et nos Bas Cachemire, seront vendus à un Bon Marché extraordinaire.

Pour Messieurs

Notre Département de Tweeds pour été, Serges Françaises et Anglaises mérite une attention spéciale et par la variété et par les PRIX excessivement bas.

Nous venons de recevoir un grand lot de TWEEDS pour être vendu à 25c et 30c la vg.

Aussi, le plus bel assortiment de Chemises de Fantaisie en Flanellette et en Gingham de couleur, lacées et avec boutons.

Ne pas oublier notre **JOB d'Entoucas** et de Chapeaux de Paille pour Dames et Enfants que nous vendons à 33⅓ p. c. au-dessous de la valeur réelle.

Un tailleur émérite et une modiste perfectionnée sont employé à l'établissement.

Huot & Langevin

No 123, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

Société de Prêts et Placements

DE QUÉBEC

DIVIDENDE No 29

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent et un bonus d'un demi pour cent, sur le capital payé de cette société, ont été déclarés pour le semestre courant et lesquels seront payables au bureau de la société le et après **JEUDI, le 2 Juillet 1891.**

Le livre de transferts sera fermé à partir du 20 jusqu'au 30 juin courant, les deux jours inclus

Par ordre des Directeurs,

ROBERT LAROCHE,
Secrétaire.

16 juin—n-o.

Police d'assurance sur la Vie

L'annonceur est préparé à acheter toutes sortes de polices d'assurances sur la vie, spécialement les polices Tontine et les polices Dotation, toutes correspondances confidentielles.

Adresser : A. Simard, Boîte 1697, Bureau de Poste, Montréal.

4 avril—n-o.

DR JAMES NERVE BEANS

Le NERVE-BEANS est une nouvelle découverte qui guérit les cas les plus graves de Débilité Nerveuse, perte de vigueur, etc. Il rétablit la faiblesse du corps et de l'esprit, causé par l'excès du travail ou les excès de la jeunesse. Le remède guérit absolument les cas les plus obstinés lorsque tous autres traitements sont restés sans succès. Il ne nuit pas, comme les autres préparations, à la digestion, mais il donne la force, la vigueur et l'énergie rapidement.

A vendre par les pharmaciens à $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00, ou envoyé par la malle à la réception de telle somme. Adressez : **The James Medecine Co., Canadian Agency, St. Jean, N. B.** Demandez des pamphlets.

A vendre à Québec par J. E. Morrison, à rue de la Fabrique, LaRoche & Cie, et A. LaRue, rues St-Joseph et de l'Eglise.

1er Juin—12m

EAUX GAZEUSES

CERTIFICAT D'ANALYSE

J'ai analysé les eaux gazeuses, ginger ale, cidre, cream soda, etc., fabriquées par M. N. Y. Montreuil, Québec, je les ai trouvées toutes de qualité supérieures très pures et ne contenant aucune substance nuisible à la santé.

Québec, 18 avril 1891.

P. J. ED. PAGE, Ptre.

N. B.—En vente chez tous les épiciers. Les bouteilles retenues ne sont pas en usage dans notre établissement vu qu'elles sont contraire à la qualité de liqueurs et dommageables à la santé.

N. Y. MONTREUIL,

277-279, rue St-Paul.

9 Juin—3m.

Villeneuve & Frère

Grands

JOBS

Dans toutes les lignes

768 Rue St-Valier

ST-SAUVEUR

19 mai 1891.

VINS ! VINS !

Par le Steamer DRACONA

VINS PORT des Crus de MM. Clode & Baker, Wans—Oporto
VINS CLARETS, en Caisses, de Borton & Guestier—Bordeaux

Par le Steamer AVLONA

VINS ROUGES, de Sivil Hermanos & Co.—Tarragone
VINS PURE JUICE, " "
VINS DE MESSE, pur, certifié, " "
VINS PORTS espagnol, Chapman, Anthoney & Co—Tarragone
VINS véritable, de Corey, Hermanos & Co. Tarragone.
VINS de Misa, de Cadez, des meilleures Crus.
VINS DE GINGEMBRE, Bernard & Co, Leith, Ecosse.

N. RIOUX & CIE,

162-164, RUE ST-PAUL

26 mai 1891.

T. E. SAVARD

COIN DES RUES ST-VALIER ET ST-OURS

Informe ses amis et le public en général, qu'il a reçu ce printemps, une quantité de VOITURES NOUVELLES, tant que BUGGYS et WAGONS de famille, Phaeton et une foule d'autres voitures très confortables et élégantes, destinées à la promenade.

Les **Chevaux** et harnais sont de première qualité, le tout est **à vendre ou à louer, à des prix très modérés.**

Toute personne désirant confier leurs chevaux en pension seront assurées d'avoir pleine satisfaction.

Téléphone 733

YACHT A VENDRE

UN BON YACHT de 24 pieds avec ses agrès complets et en très bon ordre. Visible au quai de la douane. Conditions faciles.

S'adresser au propriétaire CHS. GAGNON, boulan. er, 151 rue St-Ours, ou à Pierre Lapierre St-Laurent, I. O. 4 juin—1m.

A VENDRE

A deux milles du Pont Dorchester, sur le chemin de Charlesbourg, une magnifique terre toute en culture, 2 arpents et 2 perches de front sur 174 de profondeur. Maison, fournil, deux granges. Le tout en très bon ordre.

S'adresser à J. Ed. PLAMONDON, Notaire, 53½, rue St-Joseph, en face du Bureau de Poste St-Roch. 29 mai—1m

Maison à louer

A ST-MICHEL DE BELLECHASSE

UNE RESIDENCE d'été comprenant 16 chambres à louer à bonnes conditions, avec eau, closets et écuries, et pourvue de quelques meubles et ustensiles de cuisine.

S'adresser à THEOPHILE GAUMOND, rue St-Dominique, No 62, St-Roch. 17 juin—3f

Voiture à vendre

UN MAGNIFIQUE COUPÉ de première classe (open carriage) à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à JEAN GUILLET, Ottawa House, 167 rue St-Jean. 15 juin—6f

Grande Fine Champagne

P. FRAPIN & CIE

A SEGONZAC-COGNAC, CHARENTE

Il est des maisons où la réputation est si bien établi qu'on en parle d'une manière évasive et en passant, comme si tout le monde devait savoir qu'à tel endroit se trouvent d'excellents produits.

D'aucuns diront : Mais pourquoi ne parle-t-on pas plus de MONSIEUR FRAPIN ? On chantait tant les louanges de ses Eaux-de-Vie autrefois !

A quoi bon, elles sont connues, répondra-t-on.

Très-bien, mais il ne faut cependant pas laisser trop longtemps un nom dans le silence, surtout quand la concurrence frappe à toutes les portes.

Nous signalons le fait pour la gouverne des personnes à qui le courant des affaires et la lutte le chasse journellement font oublier un fournisseur des plus méritants.

MM. FRAPIN & CIE, disent peu mais font beaucoup. Certes, leur excellente FINE CHAMPAGNE est très goûtée, mais on ne peut se faire une idée de la consommation qu'on en fait : on les apprécie depuis les rives glacées de la Norvège, jusqu'aux terres brûlantes de l'Amérique du Sud, et aussi bien au pôle que sous l'Equateur, le nom de FRAPIN est devenu populaire et ses Cognacs estimés de tous.

C'est la marque nouvelle dont le succès a fait un progrès tellement considérable qu'il touche au prodige. Pour donner marque nouvelle, puisque depuis une dizaine d'années seulement, M. Frapin Fils s'est décidé à exporter ces délicieuses Eaux-de-vie, que le commerce de cognac achetait au prix d'énormes sacrifices.

Partout où ces Messieurs ont exposé leurs produits, des récompenses, dont ils sont dignes, leur ont été accordées. Les médailles de Barbezieux (Charente), Perigueux, Chaumont, Alger, Bordeaux, la Nouvelle-Orléans, et enfin la médaille d'or à Paris 1889, en sont un sûr garant.

Les crus de Segonzac et de Juillac-le-Coq sont les excellents parmi les meilleurs ; les propriétés de M. FRAPIN se trouvent au centre de ces communes ; c'est de là que les négociants de Cognacs tirent en grande partie leurs vieilles fines Champagne.

La falsification toujours croissante des alcools, ne laisse pas que d'inquiéter les plus sérieux producteurs qui craignent, avec juste raison, que leurs maisons ne soient plus appréciées comme jadis, mais les vignobles de la famille FRAPIN se léguant de père en fils depuis près de cent ans, chaque héritier a à cœur de conserver à ses Eaux-de-vie, la limpidité, le moelleux et la finesse qu'elles tiennent de glorieuse mémoire.

Ces vraies Fines Champagnes, dont le stock important à vieilli sur les lieux d'origine, sont pour ainsi dire l'apanage de la maison P. FRAPIN & CIE.

Cette terre Charentaise enfante des trésors dont ces Messieurs savent tirer le meilleur parti.—Signé : J. GOUJON.

Agent général pour la Province de Québec, les Iles St-Pierre et Miquelon, la Nouvelle-Ecosse et le Cap Breton :

A. SAUTET, à St-Pierre et Miquelon.

13 Juin—1m.

C'est le temps et la Saison

Allons à la Campagne pour la Belle Saison

Achetons les Toilettes d'usage

QUE MONSIEUR voit à ses Habits, Pantalons, Vestes, Chemises, Collets et Poignets, Cravate Camisoles et Caleçons.

QUE MADAME s'assure que son Garderobe est suffisamment pourvu de Lingeries de tous genres, Etoffes à Robes, Indiennes, Chambres, etc. Tout ce qu'il faut pour organiser un Lawn dies Sea Side Sporting Suit,

LA MAISON FORTIER ROYER & BELLEAU A PREVU TOUS CES BESOINS.

Le stock est complet. Le Père, la Mère, les jeunes Demoiselles et jeunes Messieurs, ainsi que les Enfants peuvent s'habiller pour la campagne en cinq minutes.

Que l'on soit certain d'une chose : **Nos Prix sont les meilleurs marchés** de la ville.

Nous avons des tailleurs et des modistes employés à l'établissement.

Fortier, Royer & Belleau.

Chaussures

Le plus grand assortiment de Chaussures de tous genre pour dames, messieurs et enfants se trouve chez

Ant. Dassylva, No 189, rue St-Joseph

Dont le stock est maintenant au complet

Les marchands de la campagne seront sûrs de toujours trouver à mon magasin tout ce qui concerne cette ligne, à des prix défiant toute compétition. Termes et conditions faciles.

Une visite de mes clients et du public est respectueusement sollicitée.

Ant. Dassylva,

Manufacturier et Marchand de Chaussures

189, rue St-Joseph, St-Roch

DÉMÉNAGÉ

A. B. DUPUIS

Négociant et Fabricant de

BISCUITS CONFISERIES ET CHOCOLATS

EN GROS

A transporté son Etablissement dans sa nouvelle et spacieuse Batisse

No 190, rue St-Paul, Québec

Acheteurs

N'oubliez pas que le meilleur endroit pour acheter des Marchandises est le magasin de

FORTIN & BELANGER, Coin des rues St-Joseph et du Pont

Un assortiment général de diverses marchandises à l'usage de la famille, aux plus bas prix possibles.

Maintenant, nous vendons à réduction un splendide assortiment de Tweeds anglais, écossais et canadiens, Serges, Meltons, etc., provenant du fonds de banqueroute d'un marchand-tailleur. C'est certainement le plus bel assortiment de marchandises qui n'est jamais été offert en vente à si bon marché.

Nous nous sommes assuré les services d'un tailleur expérimenté et et nous serons toujours en mesures d'exécuter avec promptitude et à la satisfaction des plus difficiles, toutes les commandes que l'on voudra bien nous confier.

FORTIN & BELANGER

Coin des rues du Pont et St. Joseph

Positivement la derniere Semaine

Si vous ne vous êtes pas encore procuré de nos Chemises Blanches *que nous offrons avec un Escompte de 15 p. c. au comptant.*

Ne manquez pas d'y voir cette semaine, car cette vente sans précédente se terminera SAMEDI SOIR

L. A. BERGEVIN & ROY

35 à 45, rue Notre-Dame, 100 à 102, Côte Lamontagne

NCIENNE MAISON L. A. BERGEVIN. TELEPHONE 537

Loterie Mexicaine

Pavillon Moresque, ville du Mexico, où le tirage a lieu

BENEFICENCIA PUBLICA

Au Profit de la Charité Publique

ETABLIE EN 1878 DANS LA

VILLE DE MEXICO

C'est la seule Loterie protégée par le Gouvernement National du Mexique

Et n'a aucun rapport avec aucune autre compagnie faisant usage du même nom.

Le prochain Tirage Mensuel

AURA LIEU AU

Pavillon Moresque de Mexico

LE 2 JUILLET 1891

LE PRIX CAPITAL EST DE

$60,000,00

En vertu des conditions du contrat, la compagnie doit déposer la somme de tous les prix qu'elle offre avant la vente des billets et recevoir ensuite la permission officielle qui suit :

CERTIFICAT :—Je certifie par le présent que la Banque de London et Mexico a en dépôt les fonds nécessaires pour garantir le paiement de tous les prix offerts par la Loterie de Bienfaisance Publique.

APOLINAR CASTILLO,
Procureur.

De plus, la compagnie est requise de distribuer 56 pour cent de la valeur de tous les billets en prix ce qui est un nombre beaucoup plus grand que celui donné par n'importe quelle autre Loterie.

80,000 Billets à $4.00. $320,000

Prix du billet. Argent américaine

ENTIER, $4. DEMI, $2. QUART, $1

LISTE DES PRIX

1	Prix Capital de	$60,000	$60,000
1	Prix Capital de	20,000	20,000
1	Prix Capital de	10,000	10,000
1	Grand Prix de	2,000	2,000
3	Prix de	1,000	3,000
6	Prix de	500	3,000
20	Prix de	200	4,000
100	Prix de	100	10,000
340	Prix de	50	17,000
554	Prix de	20	11,080

PRIX APPROXIMATIFS

150	Prix de $60, environ	$50,000	en prix.	9,000
150	Prix de 50, environ	20,000	en prix.	7,500
150	Prix de 40, environ	10,000	en prix.	6,000
799	Terminaux de $20	60,000	en prix.	15,980
2,276	Prix s'élevant à			$178,500

Tous les prix sont payés aux Etats-Unis et en argent américaine. Agents demandés partout.

☞ Remise par lettre ordinaire, contenant les Mandats d'Argent émis par toutes les compagnies d'Express, ou à la New-York Exchange ☜ Toute lettre doit être invariablement enregistrée. Adresse :

U. BASSETTI,
Ville de Mexico, Mexique

TELEPHONE 36

John E. Brown & Cie

CHEMIN CHARLESBOURG

Se chargent d'enlever GRATUITEMENT, à bref délai, sur demande par téléphone, chevaux et bêtes à cornes morts sur la rue, sur une distance de cinq milles dans les environ de la ville.

27 mai—2m.

SPECIFIQUE ANTIASTHMATIQUE

du Dr NEY

Pour le soulagement et la guérison de l'Asthme, de la Bronchite, du Catarrhe, du Croup, etc.

Après une expérience de nombre d'années chez une foule de personnes, le SPÉCIFIQUE DU Dr NEY est offert au public en toute confiance. Les mérites de cett excellente préparation sont attestés par de NOMBREUX TÉMOIGNAGES. Faute d'espace, nous ne donnons que quelques extraits de deux de ces attestations.

La Rév. Sœur A. Boire, de l'Hopital Général de St-Boniface, Manitoba, dit :

"..... *Quant à l'effet de votre Spécifique Antiasthmatique, je crois qu'il vaut ce qu'il promet. S'il ne guérit pas toujours, il soulage infailliblement.*"

St-Boniface, 8 juin 1887. SŒUR A. BOIRE.

Le Dr G. Desrosiers écrit, 15 nov. 1890 :

"*J'ai fait usage du SPÉCIFIQUE ANTIASTHMATIQUE DU Dr NEY dans plusieurs cas d'asthme avec très bon succès. J'ai eu un cas particulièrement grave, dans la personne d'un vieillard de 72 ans, asthmatique invétéré depuis 12 à 15 ans. Cet homme était tellement mal, qu'il suffoquait la suffocation. Je lui fis aspirer la fumée du SPÉCIFIQUE ANTIASTHMATIQUE DU Dr NEY, et aussitôt la respiration reprit son cours régulier. Il y a de cela plusieurs semaines, et, d'après ce que j'en sais, sa santé a été excellente depuis cette époque. Je n'ai donc qu'à me louer de l'usage de cette excellente préparation.*

St-Félix de Valois, *G. DESROSIERS, M. D.*

Vendu par tous les pharmaciens en boîtes de 50 cts et de $1.00.

☞ Franco par la malle sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Pharmacien
JOLIETTE, P. Q.

Le Rendez-vous

—DU—

Monde élégant

L'Etablissement populaire de

J. Emile Caron & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS

N° 117, RUE ST-JEAN

HAUTE-VILLE

Nouveautés

PAR LE "MONGOLIAN"

NOUVEAUTES EN GILETS de Soie noire et de couleur, pour Dames $3.50.

Gilets en Soie Surah $6.75.

Point noir pour robes, 54 pouces de large 65 cts.

Nouveautés en Dentelle noir, pour Robes 40 pouces de large de 95 cts à $4.75 la verge.

Les Dames sont respectueusement invitées à venir examiner nos nouvelles formes de Corserts Anglais, Français et Américains.

Grenadine noire carrautée 12 cts et 16 cts.

GLOVER, FRY & CIE.

MANTEAUX DOLMANS en soie et en drap réduits à $5.90, $7.75, $10.00 et plus.

De ce nombre se trouvent plusieurs MANTEAUX très riches, importés de Paris, vendus à près de la moitié du prix.

Gilets en drap pour Dames, $1.50 et plus.

Robes et Habillements en Jersey, pour enfants à une grande réduction.

Robes en Zéphir brodé, $7.50 pour $3.75, $8.00 $5.00, $12.00 pour $7.50.

Bonnes qualités en Etoffes à Robes pour 10cts la verge.

Parasols et Gardes-soleil, $7.75 pour $3.90, $12 pour $5.90.

Glover, Fry & Cie.

Grande Excursion

A ROBERVAL

PAR LE

SAMEDI, 27 JUIN.

Départ de Québec..... 10.30 P. M.
Arrivée à Roberval..... 7.30 A. M.

Taux, aller et retour 1ere classe

Pour adultes..... $2.00
Pour enfants..... $1.00

Les dames ne seront pas admises par le train laissant Québec à 10.30 du soir, mais les billets d'excursion seront acceptés sur le train de 8.30 du matin.

Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 2 Juillet inclusivement, par tous les trains réguliers laissant Roberval à 8. 30 p. m.

Hatez-vous d'acheter vos billets avant le 27 afin que la Compagnie retienne la quantité de chars nécessaires pour vous procurer tout le confort désirable.

UN CHAR DORTOIR sera attaché au train, pourvu que les lits soient retenus avant le 25 juin courant.

Billets en vente chez SUZOR & TRUDELLE, Agents de billets, 87 rue du Pont, St-Roch.

15 juin—

EN AVANT

Des Nouveautés !

Nos Prix sont a la portee de toutes les bourses

1517

IMPERMEABLES

POUR DAMES

DE LA PLUS HAUTE NOUVEAUTE

Valant $3.00 et $3.50

Seront offerts à $1.47

AUSSI

NOUS vendrons à grande réduction la balance de nos MATINEES, CARIBALDIS en Soie, flanellette, et en coton, LINGERIE telle que TROUSSEAUX en Broderie pour mariés, CHEMISES en Broderie, JAQUETTES, CACHE CORSETS, MANTELETS, PANTALONS et JUPONS BRODES. Le tout sera vendu à un prix extrêmement bas.

217 MANTILLES ou VISITES perlées et en dentelle, seront aussi offertes à une grande réduction.

D. DROLET

COIN DES RUES

St-Joseph et de la Couronne

Grande Reduction

10 à 50 p. c. d'Escompte sur les Articles suivants

SERVICES A DINER,
SERVICES A THE,
SERVICES A DESSERT,
SETS DE CHAMBRE.

Lampes de tous genres, Verreries, Argenteries, et tout article de fantaisie

Ls BRUNEAU

95, RUE ST-JOSEPH

5 juin—1m.

Chaussures

MASSACRE SANS PRECEDENT

Presque tout le stock de la manufacture de Lévis acheté à un prix ridicule par le

SYNDICAT DE QUEBEC

POUR ECOULER CET IMMENSE LOT DE CHAUSSURES AVANT LA FIN DE LA SAISON DES AFFAIRES, LE **SYNDICAT DE QUÉBEC** A DECIDE DE VENDRE IMMEDIATEMENT SANS RESERVE A UN PRIX SANS EGAL.

NOUS ATTENDONS UNE FOULE D'ACHETEURS QUI, NECESSAIREMENT, NE MANQUERONT PAS DE PROFITER DE CETTE AUBAINE.

AUSSI, 856 DOUZAINES DE COLLETS POUR HOMMES ACHETES D'UN BLOC ASSORTIS DE FORMES ET DE GRANDEURS.

DEMANDEZ LES PRIX ET VOUS ACHETEREZ.

Syndicat
—DE—
Quebec

207, rue St-Joseph

Seconde Edition

Notre fête nationale

LE PROGRAMME

Voici le programme adopté par la Société St-Jean-Baptiste pour la célébration de notre fête nationale, le 24 :

LA PROCESSION

L'ordre du défilé sera comme suit :

La Cavalerie Canadienne.

Une délégation des élèves des Frères de la doctrine chrétienne.

Un char contenant Jacques-Cartier.

L'Association des Bouchers, bannières et insignes.

L'Association des Tailleurs de cuir avec drapeau, bannière et insignes.

Les anciennes compagnies No 1, No 2 et No 3 des Sapeurs-Pompiers sous le commandement des capinaines Plamondon, Goulet et Dion avec drapeau, insignes et bannières.

La Cour St-Roch No 110 de l'ordre des Forestiers Catholiques, avec bannière et insignes.

Un char Agricole monté par des Anciens colons.

Un char représentant l'Industrie Agricole.

L'Union protectrice des monteurs, avec bannière et insignes.

L'Union des finisseurs avec bannière et insignes.

La Compagnie des zouaves du Sacré-Cœur avec bannière et insignes, accompagnée d'une fanfare.

Le Cercle St-Joseph, avec bannière et insignes.

Les Ouvriers de bord, section No 5, avec bannières et insignes.

Le Commissaire-Ordonnateur de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur et ses assistants.

L'Union St-Joseph de St-Sauveur avec bannière et insignes.

La grande Lance suivie de l'Oriflamme.

La Bannière de la Société, avec lance et haches d'armes.

Le grand Drapeau blanc.

Un char contenant le petit St-Jean-Baptiste.

L'Union Lambillotte, avec bannière et insignes.

La fanfare de l'Union Lambillotte.

Les membres de la C. M. B. A., avec lance et haches d'armes.

Les Présidents honoraires de la Société.

Le Président actif de la Société et le Comité de Régie en exercise.

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur.

Deux Maréchaux à cheval.

La Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Les élèves externes du petit séminaire avec bannière et insignes.

La société Ste-Cécile avec bannière et insignes.

Le drapeau de Carillon escorté par un détachement du 9ème Bataillon.

La fanfare de l'Union Musicale.

Le Commissaire-Ordonnateur et ses assistants.

La bannière principale avec haches d'armes.

Le Président général, le Président adjoint.

Son Honneur le Maire, le Secrétaire-Archiviste et le Trésorier général.

Le Comité de Régie.

Messieurs les Echevins, Conseillers et les Officiers de la Corporation.

Union des Tanneurs et Corroyeurs, avec drapeaux et insignes.

Chœur de la Congrégation de St-Roch.

Un char portant le petit St-Jean-Baptiste.

Le Cercle Catholique.

La Section St-Roch, avec bannière et insignes.

Le Barreau.

Le Bureau de Commerce.

La Commission du Havre.

Le Collège des Médecins.

Association Catholique de Secours Mutuels.

Les Forestiers Catholiques avec insignes.

L'Union Musicale, avec bannière, drapeaux et insignes.

Le Cercle Salaberry, avec drapeaux et insignes.

Une antique calèche portant un habitant et un bourgeois.

Union St-Joseph de St-Jean-Baptiste, avec bannière et insignes.

La Section St-Jean, avec bannière et insignes.

Le Cercle de la Salle, avec insignes.

Association des Artisans, division de Québec, avec drapeaux et insignes.

Union Typographique No. 159, avec bannière et insignes.

Union St-Joseph de Beauport, avec bannière et insignes.

Union St-Joseph de Charlesbourg, avec bannière et insignes.

Union St-Joseph de Lévis, avec bannière et insignes.

Union St-Joseph de Sillery, avec bannière drapeaux et insignes.

Association St-Jean-Baptiste de Sillery, avec insignes.

Association St-Jean-Baptiste de Charlesbourg, avec bannière, drapeaux et insignes.

Association St-Jean-Baptiste de Ste-Foye, avec drapeaux et insignes.

Union Commerciale avec fanfare, drapeaux et insignes.

Les Mégissiers, avec drapeaux et insignes.

La société Française de Bienfaisance, avec drapeaux et insignes.

L'Institut Canadien, avec drapeaux et insignes.

La Chambre des Notaires.

Un char portant Jacques-Cartier.

Un drapeau tricolore.

Le Club des Chasseurs, avec drapeaux et insignes.

Association Bienfaisante de St-Roch, avec fanfare, drapeau et insignes.

Un char portant les jeunes Zouaves du Sacré-Cœur de St-Roch.

Union St-Joseph St-Roch, avec bannière et insignes.

Club de raquettes Jacques-Cartier, avec insignes.

Club de raquettes Canadien, avec insignes.

Un char portant Champlain.

Union des Tailleurs de pierre, avec drapeau et insignes.

HEURE ET LIEU DE RÉUNION

Les diverses sociétés et sections, sous le commandement de leurs commissaires-ordonnateurs, se réuniront sur l'Esplanade à 7 heures précises a. m.

A 8 heures précises, la procession se mettra en marche et défilera par les rues d'Auteuil, St-Patrice (porte Kent) Avenue du Parlement, où la société présentera ses hommages à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, et défilera par la Grande-Allée, St-Louis, jusqu'à l'Hôtel-de-Ville, où elle s'arrêtera pour saluer Son Honneur le maire et messieurs les membres du conseil, et les invitera à prendre place dans les rangs de la procession, puis continuera la rue St-Louis, Place d'Armes, Buade où elle s'arrêtera de nouveau pour présenter ses hommages à Son Eminence le cardinal Archevêque de Québec, et continuera par les rues Buade, de la Fabrique, St-Jean, Ste-Geneviève, Côte d'Abraham, St-Vallier, Arago, St-Ours, Colomb, Sauvageau, St-Valier St-Joseph, Caron, du Roi, du Pont, St-Joseph jusqu'à l'église St-Roch où une messe solennelle sera chantée à 10 heures.

Messieurs les marchands et industriels sont priés, comme Canadiens français, de fermer leurs établissements, pour permettre à leurs employés de prendre part à la fête.

Toutes sociétés, sections et autres, en arrivant sur l'Esplanade, devront s'annoncer au Commissaire-Ordonnateur.

Les sociétés dont les noms auraient pu être oubliés dans ce programme voudront bien en informer le commissaire-ordonnateur ou se présenter le 24 juin au matin sur l'Esplanade, où elles seront placées dans les rangs de la procession, par le commissaire-ordonnateur.

Dans l'après-midi, il se fera une excursion à St-Raymond, où des amusements très variés ont été organisés par la société St-Jean-Baptiste de Québec.

Par ordre,

PHILIPPE GINGRAS,
Commissaire Ordonnateur.

JOS BEAUCHAMP,
Secrétaire-Archiviste.

A L'ECOLE NORMALE

La distribution des prix et des diplômes a donné lieu hier après-midi à une belle démonstration à l'école Normale. Il s'agissait de la distribution des prix aux élèves instituteurs. L'hon. M. Langelier présidait la séance à laquelle assistaient un grand nombre de personnes. Voici la listes des prix :

Diplômes académiques (avec distinction).—MM. Ed. Potvin, P. Vallée, J. A. Auger, C. Plamondon, J. Fournier, J. Dubé, E. Gosselt, O. Huard.

Diplômes Modèles—(avec grande distinction) MM. L. P. Côté, Eug. Larochelle, E. D. Ouellet, P. A. Fortin.

Avec distinction—MM. Alf. Dufour, H. Fraser, G. Gagnon, A. Gagnon, J. A. Cayouette, G. Giroux, L. Bergeron, A. Marcotte, E. A. Marier, Alp. Martin, M. Côté, P. Labbé.

Diplômes Elémentaires—(avec grande distinction) MM. E. Gagnon, J. H. Raymond, J. A. Langlois, U. Perron, Ed. Mercier.

Avec distinction—MM. J. H. Simard, J. Godbout, B. Damont, T. Blais, J. Ouellet, Alp. Hudon, G. Pigeon, Ed. Blanchet, J. E. Simard, Eug. Tremblay, H. Taché, O. Guimont.

A la fin de la séance, un des élèves académiciens méritants lut un discours de circonstance, remerciant M. le principal, MM. les professeurs, M. Langelier et l'auditoire. Après la réponse souvent interrompue par les applaudissements que fit M. Langelier la séance s'est terminée.

L'inondation de Johnstown

Un procès

Johnstown, 22.—On annonce qu'un procès va être intenté au South Fork Fishing and Husting Club de Pittsburg, Pennsylvanie. C'est à ce club qu'appartenait, on s'en souvient, le lac artificiel dont la digue a crevé, il y a plus de deux ans, et qui a inondé Johnstown en noyant plus de deux mille personnes. Les victimes du désastre sont enfin décidées à poursuivre les membres du club, pour la plupart des millionnaires de Pittsburg.

La catastrophe de Bâle

Bâle, 22.—On sait qu'il manque encore soixante-quinze cadavres des victimes de l'accident Moenchenstein. Le dernier wagon de ce malheureux train d'excursion est encore enfoncé dans la vase de la rivière, on croit qu'il est plein des cadavres de voyageurs de troisième classe.

Les ingénieurs qui ont examiné la position de ce wagon disent qu'il est presque impossible de l'enlever, tellement il est enfoncé dans la boue. On signale l'absence de deux Américains qui, paraît-il, se trouvaient dans le train tombé dans la rivière.

LES AFFAIRES D'HAITI

Une revolution—Exécution de M. Rigaud

La France demande reparation

Paris, 22.—Le ministre haitien a reçu une lettre du secrétaire d'état d'Haïti datée de Port-au-Prince, dans laquelle il est dit que le jour de la Fête-Dieu, le 28 mai, le président Hyppolite assistait au service divin à la cathédrale de Port-au-Prince, lorsqu'une bande d'individus dirigés par un général obscure du nom de Sully Guerrior, ont attaqué la prison, brisé les portes et libéré les prisonniers qui y étaient enfermés. Sully Guerrior et ses hommes se sont ensuite rendus au Palais présidentiel afin de surprendre et d'assassiner le président Hyppolite et ses ministres. Ces derniers ont promptement mobilisés des troupes ; les chefs du mouvement révolutionnaire ont été attaqués et arrêtés. Un grand nombre de leurs complices ont été aussi fait prisonniers.

Le président Hyppolite a dirigé lui-même l'attaque contre les révolutionnaires et a fait preuve en cette circonstance d'un courage extraordinaire.

M. Rigaud a été fusillé après avoir été convaincu qu'il n'était pas un sujet français.

Le secrétaire d'Etat termine sa lettre en disant : "Le pays est maintenant tranquille et va rester en cet état."

Le *Siècle* de samedi dit que les cabinets européens sont à se consulter afin de prendre les meilleurs moyens de réprimer les désordres à Haïti.

Au conseil du cabinet samedi, il a été décidé de demander réparation au gouvernement d'Haïti pour avoir fait exécuter M. Rigaud, le jour de la Fête Dieu, sous prétexte qu'il n'était pas sujet français.

Pluies torrentieles

Dégats considérables

New-York 22.—Des pluies torrentielles ont causé d'énormes dégâts sur divers points des Etats-Unis ; dans l'Illnois, la petite ville d'Utica a été détruite presque entièrement ; dans le Nebraska, outre les pertes matérielles, on a eu à déplorer la mort de plusieurs personnes emportées par les eaux.

Le bal des sous-officiers du 53e

Un vétéran de la bataille de Waterloo

Sherbrooke 22.—C'est le lieutenant Maurice Shea, vétéran de la bataille de Waterloo, qui a ouvert le bal donné jeudi soir, par les sous officiers du 53ième bataillon.

Le lieutenant Shea est âgé aujourd'hui de 98 ans et jouit encore d'une excellente santé. Il s'est beaucoup amusé à cette soirée, d'autant plus que c'était l'anniversaire de la bataille de Waterloo.

LE TRESOR AMERICAIN

On éprouve, dit-on, quelque malaise à Washington au sujet de la situation du trésor public, qui débordait autre fois au point de désespérer les financiers, qui ne savaient que faire de l'argent, et qui aujourd'hui contemplent avec une certaine mélancolie le fond de la caisse de l'Oncle Sam.

En fait, on rapporte que l'encaisse est épuisée et que deux jours d'exercice de plus laisseraient un déficit de $600,000, à la place du surplus permanent qui n'a jamais manqué à la clôture de chaque exercice. Les dépenses du gouvernement pour le mois de juin jusqu'a cette date ont dépassé les recettes de plus de huit millions de dollars, mais dans la même période l'équivalent de ce chiffre est représenté par le payement des pensions. La différence, du reste, sera, dit-on, balancée et au delà par l'excédent que, d'après les états de comptabilité, les recettes de la fin du mois courant présenteront sur les dépenses de cette fin d'exercice. Il n'y a donc pas de déficit réel à craindre pour le moment. Cependant, il y a lieu de penser qu'avec l'ouverture de la prochaine année fiscale, quand il faudra faire face aux crédits considérables votés par le congrès américain, le trésor se trouvera en face de difficultés assez sérieuses.

Avis aux pharmaciens

Le Dr Ed Morin et Cie, pharmaciens de Québec, ayant décidé de ne faire que le commerce de gros, offrent en vente leur poste de commerce sis aux Nos 32 et 34 rue St-Pierre, Basse-Ville, avec le stock et les fournitures au complet.

Tout pharmacien sérieux ne pourrait trouver un meilleur site de commerce pour s'établir.

Cette pharmacie, si bien connue du public voyageur, est située près du marché Finlay, à quelques pas seulement des débarcadères des bateaux de la Cie R. et O., des bateaux traversiers de Lévis et du Q. C. R. Que ceux qui auraient l'intention de s'établir dans une bonne place veuillent remarquer les avantages qu'une telle maison de commerce peut offrir et s'adressent au plus tôt, pour toutes informations nécessaires, à Dr Ed Morin et Cie, qui sont prêts à traiter à de bonnes conditions.

DR ED MORIN & CIE,
112 114, rue Dalhousie.

n o

Pour plus de cinquante ans

Le Sirop Calmant de Madame Winslow a été employé pour les enfants qui font leurs dents. Il calme les enfants, amollit les gencives, enlève les douleurs, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25cts la bouteille. A vendre par tous les pharmaciens du monde.

LA LOTERIE

—DE LA—

Province de Québec

DEUX TIRAGES PAR MOIS

Les tirages ont lieu le premier mercredi et le troisième mercredi de chaque mois.

VALEUR DES LOTS $52,740

Tous les Lots sont tirés à chaque Tirage

Prochains Tirages, 1er et 15 Juillet

Rappelez-vous que le gros Lot est de

$15,000

Prix du BILLET $1.00

Pour $1 vous pouvez gagner $15,000
Pour $1 vous pouvez gagner 5,000
Pour $1 vous pouvez gagner 2,500
Pour $1 vous pouvez gagner 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $50, $250 et $500 au total de $28,990.

N'oubliez pas qu'avec le même billet vous pouvez gagner un lot quelconque parmi ceux qui sont tirés un par un, et le numéro de votre billet peut aussi se trouver dans la série de ceux qui gagnent les lots approximatifs de $25.00, de $15.00 et de $10.00, et avoir droit en en outre à un lot de $5.00 s'il se termine par les deux chiffres terminaux d'un des gros lots.

Agents demandés partout.

S. E. LEFEBVRE,
Gérant,
81, rue St-Jacques, Montréal.

VICTOR MARIER, Agent
139, rue d'Aiguillon,
9 juin— Québec.

Pianos

NOUS venons de recevoir directement des différentes manufactures de réputation des Etats-Unis et du Canada, ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petit et grand formats, fabriqués avec toutes les meilleures qualités de materiaux et complétés sous les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer noir, le Noyer français ondulé, le Bois de Rose, etc.

Hallet, Davis & Co.....TORONTO
Schubert Piano Co..... NEW-YORK
O. Newcombe & Co..... TORONTO
Mandelsohn Piano Co.....TORONTO
Evans Brothers..... INGERSOLL

HARMONIUMS ORGUES et HARMONIUMS DE SALON

De Thomas & Co., Doherty & Cie à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos, Orgues, Etc

M. ALF. HUTCHISON, accordeur bien connu qui a été à l'emploi de la maison ci-devant Bernard & Allaire, pendant nombre d'années, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE, Sacrée et profane vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats-Unis.

Bernard, Fils & Cie

EDITEURS DE MUSIQUE

Coin des rues St-Jean et Ste-Ursule

En face de M. McWilliams, confiseur

L'univers a une dette sacrée envers Racicot.

LES MALADES, qui jouissent maintenant d'une bonne santé, grâce aux Remèdes Sauvages de J. E. P. Racicot, ont envers ce bienfaiteur de l'humanité souffrante, une dette de reconnaissance dont ils doivent, en conscience, s'acquitter. C'est bien peu de chose. Tout simplement dire à leurs amis ou à leurs voisins malades, qu'ils trouveront à Québec, chez J. E. P. Racicot, des Remèdes Sauvages pouvant guérir toutes les maladies indistinctement, quelque désespérée que puisse être la maladie, on ne doit pas négliger, avant de se décourager, de se rendre sans délai à l'**Enseigne du Gros Sauvage** chez

J. E. P. RACICOT
No 25, rue St-Joseph

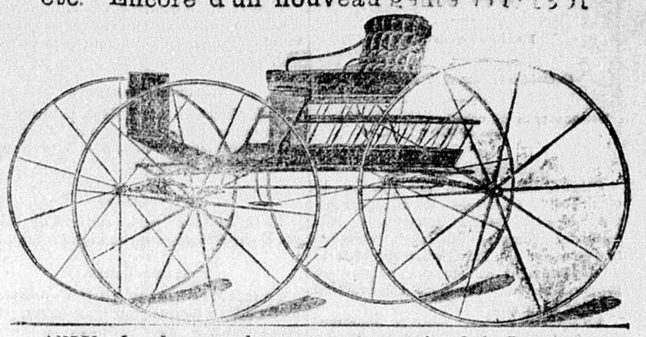
Prenez Note DE CECI

Le JOHNSTON FLUID BEEF

Est la seule Preparation qui puisse

ACCROITRE les FORCES

Banner, Concord, Wagon, Charrettes de Dames etc. Encore d'un nouveau genre pour 1891



AUSSI : Le plus grand assortment arnatoirs de la Province

Latimer & Legaré,
273 Rue Saint Paul

ATTENTION

Huile de toutes sortes pour Cylindres, Engins et Machineries

Ceintures de cuir, caoutchouc et de coton et un assortiment general et varie d'outils pour mecaniciens

Offerts en vente au plus bas prix. Qualité supérieure.

F. H. ANDREWS & FILS,

27 fév—3m **64, RUE ST-PAUL, QUBEC**

Nouveautes du Printemps

BLAIS & LEFEBVRE

11, RUE NOTRE-DAME

Assortiment varié de Tweeds à Pardessus et Pantalons, Etoffes à Robes, Chapeaux, Gants, Parapluies, Entoucas, Ombrelles.

Spécialité : Hardes Faites sur Commande

Le département des dames est des plus complets.

Une réduction de 15 p. c. est faite sur toutes nos marchandises du printemps.

Venez faire une visite à notre établissement et vous pourrez vous convaincre par vous-même des grandes avantages qu'on y offre.

Blais & Lefebvre

Burdock BLOOD BITTERS

GUERIRONT OU SOULAGERONT

ETAT BILIEUX, HYDROPISIE,
DYSPEPSIE, PALPITATION
INDIGESTION, DU CŒUR
JAUNISSE, ACIDITE DE
ERISIPELE, L'ESTOMAC,
HERPES, SECHERESSE
GASTRALGIE, DE LA PEAU
ETOURDISSEMENTS, MAL DE TETE,

Il suffit d'une seule de maladie résultant du dérangement de la FOIE, des POUMONS, de l'ESTOMAC des INTESTINS ou du SANG en DESORDRE.

T. MILBURN & Co., Proprietaires, TORONTO

LES CÉLÈBRES

BIERE ET PORTER LABATT, DE LONDON, ONT

— SONT RECONNUS COMME LES —

Meilleurs et les plus favorables à la santé

Les plus hautes autorités médicales du Canada le certifie, et les ouvrier sont sous maniere à défier ; ce BIERES et PORTER supérieurs à tout autre en Canada. Demandez à votre épicier la célèbre BIERE et PORTER LABATT de London et assurez-vous qu'ils vous la donne. Refusez tout autre bière en substitution.

N. Y. MONTREUIL,
Seul Agent, 277-279, rue St-Paul.
Fabricants des meilleures Eaux Gazeuses.

8 Juin—6m

OCULISTE

Docteur Wilfrid Beaupré, oculiste, 58, rue St-Louis, Québec.

Ancien élève de la Faculté de Médecine de Paris ; élève des hôpitaux de Paris, Londres et New-York ; élève des cliniques des Drs de Wecker, Abadie et Panas, de Paris, et des Drs Knapp et Noyes, de New-York ; ex-clinicien à la Faculté de Victoria, Montréal, et à l'Hôtel-Dieu, de Montréal.

N. B.—Toutes opérations faites sur les yeux sans aucune douleur, à l'aide de procédés nouveaux. 3m

---

EMULSION

—DU—

DR HILL

A l'huile de Foie de Morie et aux Hypophosphites

Pour Affections pulmonaires.
Toux, Rhumes, Bronchites.
Debilité générale, etc.

Les enfants la prennent avec la plus grande facilité.

En vente chez tous les Pharmaciens

Sout Agent pour la Puissance

J. Emile Roy

Chimiste-Pharmacien

Coin des Rues St-Jean et Ste-Angele

Téléphone 621. 16 mai

A vendre ou a louer pour l'Ete

Une fort jolie résidence d'été avec jardins et écuries à St-Laurent, île d'Orléans, à 12 arpents du quai, appartenant à M. l'écuyer Ferdinand Delisle. 22 avril—n-o

---

A LOUER

UN LOGEMENT de 7 chambres au dessus du magasin Beautey, rue de la Fabrique. Sera reçu à neuf pour un locataire désirable. Loyer $12 par mois. Possession immédiate.

V. W. LARUE,
2 mai—4-o. No 92, rue Ste-Anne

A VENDRE

UNE CHALOUPE de 15 pieds avec tous ses agrès, le tout en parfait ordre, à vendre à très bas prix.

S'adresser à D. TALBOT, Asile de Beauport.
11 juin—6i.

CE SONT POINT un médicament purgatif, mais bien une préparation réparatrice du sang, et un tonique reconstituant. Elles fournissent, en effet, tous les éléments de vitalité nécessaires au sang, guérissent toutes les affections provenant de la pauvreté ou de la trop grande fluidité aqueuse du sang, ou des humeurs viciées qui s'y trouvent, donnent ton et vigueur au sang et au système entier que les travaux excessifs, les fatigues, mentales, la maladie, les excès et les infections de toutes sortes ont épuisé. Leur action spécifique se fait sentir principalement sur le système générique de l'homme et de la femme, auquel il rend leur vigueur perdue. Il corrige et régularise en même temps toutes les irrégularités et suppressions dans le fonctionnement de ces organes.

TOUT HOMME qui s'aperçoit que ses facultés mentales sont appesanties ou s'en vont, ou que sa puissance physique s'affaiblit, devrait faire usage de ces pilules. Elles lui rendront ses forces perdues, soit physiques, soit mentales.

TOUTE FEMME devrait en faire usage. Elles guérissent efficacement toutes ces suppressions, et toutes ces irrégularités qui amènent inévitablement une maladie, si on les néglige.

LES JEUNES GENS devraient avoir recours à ces Pilules. Elles guériront toutes les suites des excès et des folies de jeunesse, et rendront la vigueur à tout le système.

LES JEUNES FILLES devraient également les employer. Ces Pilules assurent la régularité de la menstruation.

En vente chez tous les pharmaciens, ou envoyés sur réception du prix 50c la boîte, en s'adressant, *THE Dr. WILLIAMS MED. CO., Brockville, Ont.*

Maison à louer

A Ste-Catherine, du côté ouest de la station. Une bonne maison comprenant 8 chambres à louer à bonnes conditions. C'est une magnifique place pour la saison d'été.

S'adresser à JOHN MAHER, Ste-Catherine.
2 mai—n-o

MALADIES D'ESTOMAC Vin Chartreuse

ANNONCES NOUVELLES

Bonneterie à réduction—Behan Bros.
Telephone—Th. Bureau.
Avis—Jos. Vandry.
Union Typographique.
Fête de la Confédération—Pacifique Canadien.
A louer—Demandes—Perdu.
Ciment Portland—A. R. Pruneau & Cie.
Grande Excursion à la Baie St-Paul.
Etoffes à robes—P. J. Coté.
Avis—Marchands de grains.

EXTRA

A OTTAWA

Pas de séance du comite des privèlèges et elections

Faute de quorum

Comité des comptes publics

Les contrats de construction du bloc Langevin

(Dépêche spéciale à l'Evenement)

Ottawa, 22.— Faute de quorum le comité des privilèges et élections n'a pas siégé ce matin ; mais a le comité des comptes publics a commencé l'examen de M. Fuller architecte du département de travaux publics, en rapport avec le contract de construction du bloc Langevin.

Le premier contract pour la construction de l'édifice a été donné à M. Charlebois au prix de $295,000. Pour cette somme M. Charlebois devait faire un édifice complet d'après les spécifications, mais n'était pas tenu à faire aucun des ouvrages en fer dans l'édifice. Plus tard un contrat a été accordé à MM. Carrier et Lainé, de Lévis, pour les solivaux en fer. Le troisième contrat a été accordé à M. Charlebois pour le toit en fer ; le quatrième pour les appareils de chauffage et un cinquième pour les escaliers en fer. D'après M. Fuller le compte de construction de cet édifice est aujourd'hui comme suit :

Premier contrat $285,000, contrats subséquents et extras demandés $213,858. Total, $508,858.

Sur cette somme il a été payé, sur le premier contrat $246,591, sur retenue $16,600, sur contrats subséquents $47,594. Total, $310,785. Laissant une balance de $198,073. Le compte n'est pas encore réglé et au lieu de $213,858 pour contrats subséquents et extras, M. Charlebois en réclamait $490,000.

C'est M. Mullock qui conduit l'enquête.

A sa demande, M. Fuller doit préparer pour mercredi prochain un état détaillé des paiements faits sur contrats supplémentaires et extras ainsi qu'un état détaillé des réclamations de M. Charlebois.

Belle apparence

Du *Progrès du Saguenay* :

Depuis une semaine, la température a été des plus favorables à la culture. La sécheresse qui menaçait de devenir funeste, a été suivie d'une pluie chaude et qui a considérablement avancé les grains et les foins.

De partout nous avons les meilleures nouvelles et les cultivateurs se montrent pleins d'espérance.

La révolution au Chili

Mutinerie des troupes de Balmaceda

Iquique, 22—La révolte vient d'éclater parmi les troupes du président Balmaceda à Coquimbo et les insurgés ont tué quatre de leurs officiers. Huit cents hommes marchent sur Caldera où ils se proposant de se joindre à l'armée révolutionnaire. Le vaisseau de guerre des insurgés *Esmeralda* a détruit le quai et le chemin de fer de l'île Lobos.

La France et la Russie

Projet d'union entre ces deux pays

Contre la Triple alliance

Paris, 22.—Le comte De Montebello qui remplace M. Laboulaye en qualité d'ambassadeur français à St-Pétersbourg, recevra ordre des autorités françaises de s'informer auprès Czar quelle sera l'attitude de la Russie dans le cas d'une guerre entre la France et l'Allemagne. M. Ribot, le ministre des affaires étrangères, a appris que M. de Laboulaye n'a pas réussi à mener à bonne fin le projet d'une alliance parce que les négociations ont été entamées d'abord avec M. Degiers, ministre des affaires étrangères en Russie, au lieu d'avoir été entamées avec le Czar lui-même. Le Czar a ordonné à M. Dgiers d'ignorer ces propositions d'alliance. M. de Laboulaye sera probablement forcé de demander à M. Ribot de le relever de ses fonctions.

La retraite du baron Mohrenheirn, ambassadeur russe à Paris, est imminente parce que M. de Laboulaye a agi d'après son avis.

Pendant la visite de l'escadron français à Cronstadt, le Czar sera approché et il lui sera demandé d'unir la Russie à la France contre la Triple Alliance.

ECHOS D'EUROPE

Londres, 22—Sir Prescott Gardner Hewett, Bart., chirurgien distingué est mort samedi. Sir Prescott était l'un des médecins de Sa Majesté.

Dublin, 22—L'*Express* déclare que Sir John Gorst, secrétaire politique aux Indes, a donné sa démission.

Berlin, 22—Il y a cette année à l'Université de cette ville, 208 étudiants américains. Plusieurs suivent des cours privés et étudient la méthode du professeur Koch.

Constantinople, 22—On rapporte que Hahki Pacha, le gouverneur turc de la province de Yemen, et tout le personnel de son gouvernement, ont été massacrés par les arabes insurgés. La Porte envoie des troupes à Yemen afin de réprimer les désordres.

Calcutta, 22—A la suite de l'enquête sur les troubles de Manipour, le Régent a été condamné à mort.

Dublin, 22—MM. Parnell et Healy assistaient hier aux funérailles de O'Gormen Hahon, et pendant que le cortège funèbre défilait M. Healey a été violemment attaqué. Son assaillant a été arrêté immédiatement.

Londoneerry, 22—Une collision entre deux convois s'est produite hier, à deux milles de cette ville. Le conducteur d'un les convois a été tué et le chauffeur ainsi que quelques autres personnes ont été grièvement blessés.

Dyspepsie

Cette maladie est provoquée par plusieurs causes, telles que la constipation, nourriture inconvenable, etc. Elle est guérie par l'usage Burdock Blood Bitters. Ce remède a eu raison des cas les plus obtinés.

Chronique locale

Personnel

M. Auguste Tessier, député de Rimouski est à Québdc.

Le révérond M. Love, de l'église St-André à Québec, partira jeudi prochain pour l'Europe par le *Parisian* pour un voyage de quelques mois.

M. C. Chênevert, député de Berthier, ainsi que M. Hardy, libraire de Sorel, doivent partir vers la fin du mois pour l'Europe.

M. et madame Paterson Hall s'embarquent jeudi pour un voyage de deux mois en Europe.

M. et madame Holt sont arrivées d'Europe hier soir à bord du steamer *Circassian*.

L'hon. Chs Langelier est de retour d'Ottawa.

L'hon. M. Duhamel et M. J. B. Charleson, sont allés faire un voyage d'inspection aux mines de phosphate de la vallée d'Ottawa.

L'église de Beauport

MM. Gauthier et Frères, peintres et décorateurs, de cette ville, ont été chargés de faire les décorations à l'intérieur de l'église de Beauport.

Les vacances

La sortie des élèves au couvent de Jésus Marie à Sillery aura lieu le 26 courant.

Pour Chicoutimi

Le vapeur *Saguenay* partira demain matin à 7.30 heures pour Chicoutimi, et fera escale à la Baie St-Paul, Eboulement, Malbaie, Rivière du Loup, Tadousac et la des Baie Ha ! Ha !

Jugement

Samedi dernier Son Honneur le juge Casault a rendu jugement dans les causes de Lawson et Larkin vs la cité de Québec, au sujet de l'éboulement. La cité a été tenue responsable pour une certaine partie des dommages mais le montant de dommages reclamé n'a pas été accordé dans l'une ni l'autre cause.

En danger

M. Joseph Fortin, qui est tombé du haut du cap en arrière de la rue Sault au Matelot, vendredi après-midi, est plus sérieusement blessé que nous l'avons annoncé samedi. A part des blessures qu'il porte au crâne, il a aussi deux côtes d'enfoncées et un poignet cassé. Il souffre beaucoup et on craint des complication qui mettraient sa vie en danger.

Les orateurs du 24 à Montréal

Les orateurs suivants ont accepté l'invitation de prononcer des discours le 24, au Parc Solimer a Montréal : MM. F.X. Lemieux, député de Lévis, H. A. Dubuque, de Fall River, Mass, Benjamin Sulte, J. J. Curran et autres.

"Montgomery Guards"

Les "Montgomery Guards" arriveront en cette ville mercredi soir à 6.30 heures et le concert qu'ils donneront aura lieu le même soir, à 7 heures.

Vol d'un cheval

Le grand connétable du district d'Arthabaska et Stanfold a récemment arrêté un homme nommé Félix Letellier accusé d'avoir volé un cheval à M. Luc Fréchette de Stanfold. L'accusé a été condamné à subir son procès le 15 juillet prochain.

Jeudi dernier, Son Honneur le juge Barthe a condamné un homme nommé Belliveau à trois ans de pénitencier, à Ste-Sophie d'Halifax, pour vol d'un cheval.

Assemblées patriotiques

Deux immenses assemblées patriotiques ont été tenues hier à St-Roch et à St-Sauveur. Voici les noms des orateurs :

A St-Roch MM. Jules Tessier, président général de la société, J. B. Caouette, président adjoint, F. X. Lemieux, M. P. P., Amédée Robitaille, Philéas Huot, Edmond Lortie et Jos. P. Roy.

A St-Sauveur MM. Amédée Robitaille, avocat, Jos. Turcotte, avocat, Olivier, Lefebvre, avocat et le Dr M. Fiset.

Durant ces deux assemblés le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner.

Pêche au saumon

Le saumon est très abondant depuis Bersimis jusqu'à Tadousac ; c'est la troisième année qu'il est pris en grande quantité et les propriétaires de pêches à saumons apprécient les avantages de l'établissement de pisciculture.

Dans deux marées, M. Benjamin Simard, de Bon-Désir a capturé 52 saumons qui lui ont rapporté 1,100 livres.

Pèlerinage de St-Ubald

Le curé de St-Ubald est à organiser un grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré pour le mois d'août prochain. La date précise sera fixée plus tard. Comme les années passées, on donnera avec plaisir des billets à toutes les personnes qui voudraient prendre part à ce pèlerinage à quelque paroisse qu'elles appartiennent. M. le curé de St-Ubald compte sur les pèlerins des autres années. Il a retenu déjà le magnifique vapeur l'*Etoile* capt. Paquet. L'organisation ne laisse rien à désirer. Billets à vendre à Deschambault, St-Alban, Grondines et St-Casimir. 2f

Pisciculture

M. L. N. Catellier, gérant de l'établissement de pisciculture de Tadousac, est arrivé à Chicoutimi mercredi avec le *Bell* pour commencer la distribution des alevins de saumons dans la rivière Shipshaw la Décharge et autres rivières. La quantité distribuée dans le haut du Saguenay cette année ne sera pas aussi considérable que M. Catellier se le proposait d'abord, vu le retard apporté dans la distribution par le fait qu'il n'a pu avoir le *Bell* aussi tôt qu'il le désirait, car ce bateau à vapeur était gardé à St-Etienne pour être utilisé au cas où le feu des bois se serait communiqué au moulin.

L'hyppodrome de la rue St-Jean

Une course de chevaux a eu lieu hier soir sur la rue St-Jean en présence d'un grand nombre de personnes. Pour être impromptu, cette course n'en a pas moins obtenu un succès complet. Il ne manquait qu'une chose : des agents de la sûreté pour maintenir la paix et arrêter les conducteurs qui étaient ivres.

Nous renonçons à protester contre ces désordres car la chose paraît inutile. La police ignore systématiquement ces faits. A l'avenir—puisque ces courses semblent être permises dans les rues les plus fréquentées de la ville—nous nous contenterons de donner des détails complets sur ce genre de sport. Nous attendions patiemment qu'un des coupables soit pris et paie pour les autres.

Pourquoi souffrez-vous

Pourquoi laissez vous à la maladie le temps de faire des progrès lorsque vous pouvez vous guérir promptement en faisant usage des "Burdock Blood Bitters", le remède le plus efficace pour la dyspepsie, les maladies bilieuse, la constipation, les maux de tête etc.

Les steamers de la malle

Jusqu'à aujourd'hui les steamers de la malle partaient de Québec le jeudi matin. Ils arrivaient à Liverpool le samedi, le dimanche ou le lundi suivant, ce qui leur donnait peu de temps pour décharger et prendre une nouvelle cargaison, et partir de suite le jeudi de la même semaine. On vient de changer cela.

Donénavant, les steamers de la ligne Allan quitteront Québec le dimanche matin à 9 heures. Le *Polynesian* sera le premier à inaugurer cette nouvelle ligne ; il partira le 5 juillet. Le voyage suivant sera fait par le *Parisian*, le 26 juillet.

Petites nouvelles

On est à organiser une grande excursion pour aller fêter le 10ième anniverversaire de la statue de la Ste-Vierge placée sur un des caps de la Trinité, au Saguenay.

On se rappelle que cette statue fut placée le 15 septembre 1871.

—Les convois du chemin de fer du Lac St-Jean entreront à Québec par la nouvelle voie de Lorette, le 1er juillet prochain.

—Un individu poursuivi par la police samedi, a cru pouvoir se sauver en se jetant à l'eau. Il a été repeché.

Le camp cette année aura lieu le premier septembre prochain. Il n'y aura que trois bataillons de ce district qui iront camper à Lévis, ce sont le 17ième de Lévis, le 86ième de Portneuf, et le 88e de Kamouraska.

—L'université Laval vient de confier le diplôme de docteur es-lettres à M. Paul de Cazes.

Toutes nos félicitations à l'université et au diplômé.

Rien au poste de police ce matin.

Quelques ivrognes en cour du Recorder ont été récompensés suivant leur mérite.

Un cocher pour ne pas s'être tenu près de sa voiture a payé l'amende.

Avis du Bureau de santé

Nous attirons l'attention du Bureau de santé sur la malpropreté d'un certain endroit, près du pont Dorchester, à la Pointe-aux-Lièvres par suite de la grande quantité de vidanges qu'on y a déposés depuis quelque temps. Il s'exhale de cette pourriture une odeur nauséabonde qui infecte tout le voisinage et indispose toutes les personnes qui passent à cet endroit.

Il est de plus grand intérêt de la santé publique de faire disparaître ces vidanges au plutôt, car un pareil état de malpropreté est bien de nature à faire naître une maladie épidémique.

Un bon exemple

De l'*Electeur* de ce matin :

"Les marchands de farine de cette ville ont décidé de fermer leurs établissements le jour de la St-Jean-Baptiste afin de donner congé à leurs employés. Il est à espérer que les autres marchands de la ville, dans toutes les branches de commerce imiteront l'exemple donné par les marchands de farine. Si tous les patrons se donnaient la main à ce sujet, surtout à l'accasion de notre fête nationale, leur commerce n'en souffrirait pas plus et leurs employés auraient au moins une journée pour se récréer."

Nous constatons avec plaisir que ces remarques dans lesquelles nous concourons entièrement, sont écoutées. Les marchands de la rue St-Jean ont, en effet décidé ce matin, de fermer leurs établissements toute la journée de mercredi. Nous espérons pouvoir annoncer demain que les marchands des autres quartiers de la ville ont suivi cet exemple.

Accident

Hier un résident de Québec était allé à la pêche en arrière de Beauport. Dans l'après-midi il descendit à la gare du Québec, Montmorency et Charlevoix pour prendre le train. Pendant qu'il s'avançait sur la plateforme, une des planches enfonça et le malheureux, qui a une jambe de bois tomba sur la plateforme. Lorsqu'on le releva, on constata que la seule jambe qui lui restait était fracturée.

Il y avait tellement de monde sur le train qu'on ne put trouver un banc pour coucher le malade qui dut être ramené à Québec debout sur la galerie d'un char et soutenu par un autre homme. Lorsque le train est entré en gare au Palais, on a fait venir l'ambulance qui l'a transporté à l'hôpital.

Au Palais

La cour d'Echiquier commencera à siéger demain matin.

On continue aujourd'hui en cour de police l'enquête dans l'affaire de Frenette accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de la banque Nationale.

Triste noyade

Samedi après midi un jeune homme âgé de 18 ans, nommé Elzéar Murphy, s'est noyé près du quai de la traverse en cette ville. En compagnie d'un de ses camarades, il avait été faire un tour en chaloupe lorsqu'il rencontra le bateau traversier ; les deux jeunes gens n'eurent pas le temps de se retirer et Murphy, pour empêcher un accident, se leva dans la chaloupe pour saisir le bateau, mais il se pencha trop en avant et tomba à l'eau. Le capitaine Chamberland arrêta immédiatement la bateau afin d'aider au sauvetage. D'un autre côté, deux chaloupiers MM. Bourbeau et Paterson, témoins de l'accident, se rendirent immédiatement au secours, mais avant leur arrivée le jeune homme enfonça pour la dernière fois. Après quelques heures de travail on a réussi à trouver le cadavre à quelque distance de l'endroit de l'accident, et on l'a transporté chez son père M. Joseph Murphy, restaurateur, aux coins des rues St-Paul et St-Charles.

L'enquête du coroner a lieu cet après-midi.

Un bain forcé

Samedi dernier, quelques jeunes garçons de cette ville allèrent faire une promenade à New-Liverpool. Pendant qu'un d'entre eux, Arthur Drum, s'amusait à scutiller sur une pièce de bois carré, il perdit l'équilibre et piqua une tête dans le fleuve. Charles et Harold Scott qui avaient été témoin du plongeon de leur ami se portèrent à son secours et réussirent à le sauver. Les jeunes Scott sont de bons nageurs car sans cela leur ami Drum était perdu. Lorsqu'il l'on saisi, le malheureux allait disparaître sous les flots pour la troisième fois.

Maritime

Montant perçu à la douane le 20 juin : $1,648.06.

—Le steamer *Carthaginian*, de la ligne Allan, est arrivé dans notre port hier matin à 8.45 hrs avec 21 passagers de cabine, 67 intermédiaires et 632 de pont ainsi qu'une cargaison générale.

—Le remorqueur *Contest* s'est échoué vendredi, près du port St-François. Il a été remis à flots par le remorqueur *Anglesea*. Il n'a éprouvé aucun dommage.

—Le remorqueur *Blandford* est arrivé samedi avec un radeau pour les moulins de Montmorency.

Un émule de Succi

Un citoyen de cette ville qui avait perdu une poule, il y a six semaines, n'a pas été peu surpris de la retrouver ce matin, prise sous le brancard d'une voiture et d'où elle n'avait pu partir. Chose presqu'incroyable, elle était encore vivante ! ! !

Enfoncés Succi et les autres. Ces jeûneurs, nous dirions de profession n'ont jamais pu faire plus de quarante jours, et, encore, leur jeûne n'est pas complet. Voici une poule qui leur rend des points, sans pour cela avoir droit à l'admiration du monde.

Pianos et orgues

Grande réduction

Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1683 rue Notre-Dame, Montréal.

M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommages ; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.

Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction pour comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur.

M. Pratte a aussi reçu un stock de nouveaux instruments qu'il vend à bon marché aux conditions ordinaires. 2f s n o

Jobs ! Jobs !

1500 jerseys à vendre à un quart du prix ordinaire chez I. A. Fortin, enseigne de l'étoile d'or, coin des rues St-Joseph et du Pont.

Cheval à vendre

A vendre, un petit cheval de promenade, tout noir, jeune et très joli. Aussi, buggy, carriole et harnais en parfait ordre.

S'adresser à LOUIS GUAY, coin des rues Hermine et Sauvageau, St-Sauveur. 19 juin—6f

Vinaigre

Demandez à votre épicier le vinaigre fabriqué par Drouin frères et Cie, reconnue par les certificats d'analyse le meilleur et plus pur qui se fabrique en Canada. n o

Bebé se réjouit !!

Le "Sirop de Chevalier au Bromo Codeine" lui procure un sommeil doux et réparateur, il n'agit pas à la manière des préparations d'opium, il procure le sommeil en détruisant les causes de l'insomnie. On en vend partout. Dépôt général à la pharmacie LaRue.

Demain mardi à 8 hrs à l'église Saint-Roch le service anniversaire de Esther Raymond veuve de d'Eloi Terreau. Parents et amis sont priés d'y assister.

DECES

Les parents et amis sont priés d'assister aux funérailles ci-dessous mentionnées.

LEMESURIER.—Dimanche, le 21 courant, John LeMesurier, à l'age de 65 ans et 5 mois.

Les funérailles auront lieu mardi à 2 heures 30. Le convoi quittera la demeure du défunt, No 206 rue St-François, pour se rendre à l'église méthodiste et de là au cimetière Mount Hermon. 2f

LANGLOIS.—L 20 du courant Marie Zélia Léocadie Carine, à l'âge de 4 ans enfant bien aimée de Gaudias Langlois cordonnier. Les funérailles auront lieu mardi à 4 heures. Le convoi partira No 185 rue Richardson pour l'église Saint-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Décédé lundi matin, le 22 Juin, après une longue maladie, Patrick Sarsfield Delany, âgé de 35 ans et 9 mois, fils de ue feu James Delany boucher. Le convoi laissera la demeure de son beau frère, Denis Davis, No 2, coin des rues Saint-Valier et Blanchet à 3 heures et demie pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Sauveur.

MURPHY.—Elzéar James Joseph, fils de M. John Murphy, hôtelier, âgé de 17 ans et 7 mois, noyé accidentellement samedi après-midi le 20 du courant. Ses funérailles auront lieu demain mardi à 2 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de M. Murphy No 10 rue St-Charles, pour l'église St-Patrick et de là au cimetière St-Patrick.

Union Typographique

LES MEMBRES des deux Unions Typographiques Nos 145 et 160, sont priés de se réunir à leur salle de lecture pour 7 heures MERCREDI, afin de prendre part à la procession de la St-Jean-Baptiste.

22 juin— J. B. JOBIN, Sec.-Archiviste.

A LOUER

A STE-PETRONILLE, ISLE ORLEANS

Une magnifique maison de campagne comprenant neuf chambres toutes meublées, à environ 8 à 10 minutes de marche du débarcadère, à louer à bonnes conditions.

S'adresser à JOSEPH GOURDEAU, Ste-Pétronille. 22 juin—6f.

ALLO TELEPHONE 798

M. Th. BUREAU, a le plaisir d'informer ses nombreux amis et les touristes en général qu'il a maintenant le téléphone à son hôtel au **Sault Montmorency**. Inutile d'ajouter que tous les ordres que l'on voudra lui communiquer de Québec ou d'ailleurs pour dîners, partis, etc., seront reçus avec plaisir et exécutés sous le plus court délai. M. Bureau a renouvelé une partie de son ameublement. Un personnel nombreux et attentif est aux ordres de ses clients, et il compte qu'ils sauront apprécier les sacrifices qu'il s'impose pour les satisfaire.—TELEPHONE **No 798.**

22 juin—6f.

AVIS

Dans l'affaire de J. SAVARD & CIE.

Aux Debiteurs de cette Succession

JE VOUS DONNE AVIS qu'ayant acquis les créances dues aux dits "J. Savard & Cie" j'en fait la collection au No 90 Côte Lamontagne, où vous êtes priés de payer instamment ou votre compte sera mis de suite entre les mains de mon avocat Sans autres avis.

22 juin—15j. JOS. VANDRY, 90 Côte Lamontagne.

FERMETURE

NOUS soussignées, marchands en gros, de fleur, grains, etc., fermerons nos établissements respectifs, le jour de la St-Jean-Baptiste Mercredi, le 24 courant.

J. B. Renaud & Cie,	E. W. Lennon & Co.
A. Laroche,	F. Kirouac & Fils,
Geo. Tanguay,	Drolet & Poitras.
Wm. Carrier,	D. E. Drolet,
P. G. Bussière	E. Lavoie & Cie.

20 juin—3f

A VENDRE

UN BON CHEVAL de sept ans avec un Dog-Cart à deux roues et harnais le tout sera vendu à grande réduction.

Visible chez M. W. BERTRAND, cote d'Abraham, Nos 121-123. 20 juin—3f.

CHAMBRE de COMMERCE de QUEBEC

IL y aura, MARDI, 23 Juin, à 3 heures p. m., au lieu ordinaire, une assemblée des membres de la Chambre de Commerce de Québec.

Par ordre, N. LEVASSEUR, 19 juin—3f. Secrétaire.

AVIS

Dans l'affaire de J. SAVARD & CIE.

Aux Debiteurs de cette Succession

JE VOUS DONNE AVIS qu'ayant acquis les créances dues aux dits "J. Savard & Cie" j'en fait la collection au No 90 Côte Lamontagne, où vous êtes priés de payer instamment ou votre compte sera mis de suite entre les mains de mon avocat Sans autres avis.

22 juin—15j. JOS. VANDRY, 90 Côte Lamontagne.

FERMETURE

NOUS soussignées, marchands en gros, de fleur, grains, etc., fermerons nos établissements respectifs, le jour de la St-Jean-Baptiste Mercredi, le 24 courant.

J. B. Renaud & Cie,	E. W. Lennon & Co.
A. Laroche,	F. Kirouac & Fils,
Geo. Tanguay,	Drolet & Poitras.
Wm. Carrier,	D. E. Drolet,
P. G. Bussière	E. Lavoie & Cie.

20 juin—3f

A VENDRE

UN BON CHEVAL de sept ans avec un Dog-Cart à deux roues et harnais le tout sera vendu à grande réduction.

Visible chez M. W. BERTRAND, cote d'Abraham, Nos 121-123. 20 juin—3f.

CHAMBRE de COMMERCE de QUEBEC

IL y aura, MARDI, 23 Juin, à 3 heures p. m., au lieu ordinaire, une assemblée des membres de la Chambre de Commerce de Québec.

Par ordre, N. LEVASSEUR, 19 juin—3f. Secrétaire.

Grande Excursion Patriotique

A ST-RAYMOND

LE 24 JUIN PROCHAIN

Par un Train rapide

Sous le patronage de la SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE QUEBEC

Prix populaire, aller et retour : **60 cts.**

Arrêt au Lac St-Joseph en allant et revenant.

Amusements variés sur le joli parc Cantin.

Table de mets et rafraichissements de premier choix.

Départ de Québec à 1 heure précise p. m. et de St-Raymond à 7.30 p. m.

La fanfare de l'Union Musicale accompagnera les excursionnistes.

Belle occasion de s'amuser en faisant le bien.

11 juin—

Fête St-Jean-Baptiste

EXCURSION AUTOUR DE L'ILE

LE 24 JUIN

UNE belle occasion pour Dames et Messieurs de passer une agréable après-midi en se reposant.

Le vapeur "Brothers" laissera le quai Champlain à 1.30 p. m., pour faire le tour de l'Isle Orleans passant par le côté nord d'abord et revenant par le côté sud, arrêtant à St-Michel pour permettre aux excursionnistes de visiter ce beau village, l'église et la grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Il y aura concert à bord par un magnifique corps de musique qui jouera les plus beaux morceaux de son répertoire. Des arrangements sont pris pour que l'ordre le plus parfait règne pendant tout le trajet.

Table de rafraichissements sans liqueurs alcooliques. Retour avant la soirée.

Prix du voyage, **50 cts.** Billets limités.

16 juin—

Grand Concert

— Donné par les —

"MONTGOMERY GUARDS"

AU MANEGE, GRANDE ALLEE

MERCREDI, LE 24 JUIN

Sous le distingué patronage de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de cette province, du Lieut.-Colonel Duchesnay D. A. G. et des officiers du 7ème district militaire

Le programme consistera en musique instrumentale par la fanfare américaine de Providence R. I.

Musique vocale par des artistes distingués accompagnés par les " Guards "

Manœuvres militaires par les membres de l'association.

Les " Montgomery Guards " ont généreusement offert le produit de ce concert au fonds de souscription pour le monument Short-Wallick.

Portes ouvertes à 7.30 hrs p. m.

Ouverture du concert à 8 15 hrs.

ADMISSION : 25 cts, Galerie du nord-ouest réservée, 50 cts. Sièges réservés, 50 cts.

Le plan de la salle sera exposé chez le capitaine C. E. Holewell vendredi 19 juin, où on pourra reserver des sièges.

BEHAN BROS.

BONNETTERIE A REDUCTION

CETTE SEMAINE

Vêtements de dessous aurabais,
Camisoles et Caleçons en merinos naturels pour messieurs depuis 50c la paire.
Camisoles et Caleçons en gas depuis 25c en montant.
Demi-bas et vêtements de dessous pour hommes, en merino, en cachemire, en laine, en balbrigan et en fil, le tout à moitié prix.
Camisoles de dames, manches longues et manches courtes, unis et par cotes en fils, en soie, en cachemire et en coton, dans toutes les grandeurs, prix extrêmement bas.

BEHAN BROS

Charbon à Flot

1382 tonnes de charbon de Sydney non déchargé, à bord du

W & E. CAUN

Geo. M. Webster & Cie

95, 97, 99, RUE DALHOUSIE

1er juin—6m

Grande Excursion

A LA BAIE ST-PAUL

MERCREDI, 1er JUILLET

Jour de la Confédération

A bord du bateau à vapeur le JACQUES-CARTIER, pour le profit de l'Hospice Ste-Anne de la Baie St-Paul, sous le patronage du curé de la Baie St-Paul.

Départ du Marché Champlain Mercredi, 1er Juillet, à 6 hrs. a. m. Au retour le bateau quittera la Baie St-Paul, le soir du même jour, à 5 heures.

Prix du voyage : $1 aller et retour.

Le débarquement à la Baie St-Paul se fera au quai neuf. Des voitures seront en nombre suffisant pour transporter les passagers au village pour 25 cts par personne (une lieue).

Un lunch sera préparé au village, sous les arbres, pour les excursionnistes à prix réduit.

Il y aura aussi à bord du bateau des rafraichissements et gateaux, des viandes froides, du beurre et du thé, pour le besoin des excursionnistes, mais aucune boisson forte ni bière.

Plusieurs membres du clergé feront le voyage, et l'un d'eux sera chargé de la direction de l'excursion et d'y maintenir l'ordre du départ au retour.

Le nombre des cartes est limité.

Souvenir SPOON

C. ROUTHIER

Horloger, Bijoutier et Opticien

50 et 52, Côte Lamontagne

VENTE A L'ENCAN

Par A. J. MAXHAM & CIE

Dans l'affaire de

BEAUDET & CHINIC

de Québec—INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ que

Samedi, 27 Juin, à 11 Hrs a. m.

Sera vendu à l'encan la balance des biens laissés par les insolvables ci-haut mentionnés, et consistant :

Stock dans diverses compagnies de la valeur nominale d'environ	$ 12,500
Propriétés ou intérêt en propriétés de la valeur nominale d'environ	4,000
Police d'assurance sur la vie. L'intérêt dans l'une de la valeur nominale de	770
Livres de crédits et reclamations de la valeur nominale d'environ	85,800
Une reclamation contre le Chemin de Fer du Lac St-Jean et Lumbering Co, et M. H. J. Beemer, au sujet de certaines résolutions de la Compagnie du chemin de fer et d'une certaine lettre de la part de M. Beemer, de la valeur nominale de	140,000
Total	$ 223,670

La vente de la balance de ces biens sera faite en bloc et on ne garanti rien, pas même l'existence de l'actif et du passif ; l'acheteur prendra les droits apparents de la succession et n'aura aucun recours contre le curateur.

Conditions : Argent comptant ou l'équivalant En cas d'une demande de délai, on devra payer l'intérêt, et fournir des garanties à la satisfaction des inspecteurs.

On pourra obtenir toutes les informations nécessaires en s'adressant au bureau du curateur.

La vente aura lieu au bureau du soussigné No 128 rue St-Pierre, à 11 heures.

DAVID RATTRAY, Curateur.

A. J. MAXHAM & CIE, Encanteurs. 18 juin.

P. J. COTÉ

382, RUE ST-JEAN

ETOFFES A ROBES !

A BON MARCHE

7,500 verges d'Etoffes à Robes, dans les nuances du jour.

Cette étoffe est pure laine et double largeur, valant 50 cts la verge, vendu pour **25 Cts** Juste la moitié du prix, chez

P. J. COTE,

20 juin—6f. **382 rue St-Jean**

Le Breuvage de la saison : Allen's Pure Apple Cider. *A vendre chez tous les Epiciers et Hôteliers et par P. O'Regan, 56 côte du Palais.*

18 juin—2m

DEMANDES

ON demande UNE JEUNE SERVANTE avec de bonnes recommandations.

S'adresser au **No 75, rue d'Aiguillon.**

20 juin—1f.

ON demande des FILLES pour plier le linge. S'adresser à la **Québec Steam Laundry** No 44, rue Ste-Ursule. 19 juin—3f

ON demande 12 à 15 bonnes MODISTES pour coudre dans les manteaux et robes.

S'adresser chez D. DROLET, coin des rues St-Joseph et de la Couronne. 18 juin—8j

ON DEMANDE à l'Hôtel Blanchard une fille pour aider à la cuisine. Aussi, un fille pour la salle à diner, parlant les deux langues.

S'adresser à Mme N. PELLETIER, Hôtel Blanchard, 17 juin—6f

ON DEMANDE IMMEDIATEMET 40 PEINTRES pour travailler en ville et à la campagne. De bons gages seront donnés pour s'assurer de bons ouvriers.

S'adresser à M. B. LEONARD, 53 rue St Jean, Québec. 13 juin— E. C. 8j.

UN BON JEUNE HOMME SACHANT LIRE et écrire pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile dans un magasin d'épicerie inutile de se présenter sans être muni de référence de sobriété et d'honneteté un de la campagne serait préféré.

S'adresser au No. 248 rue D'aiguillon Québec. 13 juin— n. o.

ON demande un compagnon ferblantier-plombier. Emploi constant.

S'adresser à GAUDIOSE SIMARD, 27 rue St-Joseph. 11 juin—n-o.

ON DEMANDE deux bonnes servantes, une Cuisinière et une fille de chambre, munies de bonnes recommandations.

S'adresser Mme A. CHARLEBOIS, 301 Grande Allée, Québec. 9 juin—n-o

Pension Privée

ON trouvera d'excellentes chambres meublées et une bonne pension en face du marché Jacques-Cartier.

S'adresser à Mme THEOPHILE CHAMBERLAND, 258 rue du Roi. 9 juin—15j

Argent à prêter Quelques Milliers de piastres à prêter sur hypothèque.

V. LABERGE, N. P., 161, rue du Pont, St-Roch.

18 juin—8j.

LES AMERS INDIGENES

Le plus économique en même temps que le plus efficace tonique stomachique et digestif.

Les AMERS INDIGENES doivent leur popularité aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicinale ; une efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité de prix.

Les AMERS INDIGENES sont une combinaison préparée dans des proportions rigoureuses d'un grand nombre de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs vertus médicinales, toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

Les MAUX DE TÊTE, ETOURDISSEMENT, NAUSÉES d'ESTOMAC, MALAISE GÉNÉRAL, sont le plus souvent la suite le dérangement de l'estomac, et dans ce cas, les AMERS INDIGENES ne manquent jamais d'apporter un soulagement prompt, et le plus souvent, une guérison certaine.

Les AMERS INDIGENES se vendent en détail dans toutes les bonnes pharmacies de puissance, en boîtes de 25 cts. seulement, contenant ce qu'il faut pour 3 ou 4 bouteilles de remèdes.

S. LACHANCE,

PROPRIETAIRE,

538 ET 1540 RUE STE-CATHERINE

MONTREAL.

L'EAU ST-LEON

Est aujourd'hui le breuvage le plus populaire sur la table de famille, dans les grands dîners et aux clubs. Elle restaure et réconforte les constitutions débiles, et fait disparaître les souffrances résultant des abus alcooliques et autres. Cette eau merveilleuse prend des proportions tous les jours, il y a deux nouvelles agences de ouvertes depuis le 1er Mai chez

J. E. LEPAGE, 14 Côte Abraham.

A. VAILLANCOURT, 92 rue St-Joseph.

Le débit qu'ils en font est considérable. Les Physiciens déclarent qu'il est impossible de l'apprécier à sa juste valeur.

5 mai 1891

Police d'assurance sur la Vie

L'annonceur est préparé à acheter toutes sortes de polices d'assurances sur la vie, spécialement les polices Tontine et les polices Dotation, toutes correspondances confidentielles.

Adresser : A. Simard, Boîte 1697, Bureau de Poste, Montréal. 29 avril—n-o

Henry A. Béda

Comptable et Liquidateu

**S'